

*Les recueils factices de la Renaissance de la
bibliothèque du Centre Culturel Irlandais*



Rapport du séjour d'étude de juillet-août 2016

Malcolm Walsby

Sommaire

➤ Remerciements	4
➤ Avertissement	4
➤ Liste des illustrations	5
Introduction	7
I. Le recueil factice	7
II. Les particularités de la collection	11
A. Méthodologie et critères d'analyse	15
I. Les données d'édition	15
II. Les exemplaires et le recueil factice.....	21
B. Résultats de l'enquête	33
I. Aperçu général	33
II. Recueils particuliers	38
Conclusions	53
Annexe : Liste des recueils factices de la bibliothèque.....	55
Bibliographie	75

Remerciements

Ce mois passé au sein du Centre au cœur de Paris fut une insigne opportunité qui m'a permis d'explorer dans les meilleures conditions une collection qui reste assez méconnue des chercheurs. Je voudrais donc commencer en remerciant le comité scientifique qui a sélectionné mon dossier et souligner la qualité de l'accueil et la gentillesse de l'ensemble des membres du CCI au cours de mon séjour. Plus particulièrement, j'aimerais remercier la responsable des ressources documentaires, Carole Jacquet, et l'assistante aux ressources documentaires, Marion Mossu, pour leur enthousiasme et leur aide dans des tâches telles que l'extraction de listes à partir du catalogue informatisé. Enfin, j'aimerais souligner l'aide apportée par Nathalie Martin-Prével qui a facilité mes recherches dans la bibliothèque.

Avertissement

Ce présent travail est le point de départ de recherches poussées dans le domaine des recueils factices. En tant que tel, ce rapport présente une première réflexion sur ce thème. Si l'analyse des livres du Centre Culturel Irlandais a pour but d'être exhaustive en ce qui concerne les recueils du XVI^e siècle, elle ne prétend pas répondre de manière définitive aux questions de fond que peut soulever leur étude.

Liste des illustrations

Illustrations

1 : Ex-libris gravé du Collège des Anglais de Paris, B 51	13
2 : Une page de titre française classique du milieu du XVIe siècle	17
3 : Papier utilisé à Anvers avec son filigrane, D 37.....	19
4 : Provenances manuscrites sur la page de titre, B 931.....	23
5 : Provenances estampées sur le plat de la reliure, D 6	26
6 : Représentation schématique de la vie d'un livre ancien	29
7 : Pages du <i>De civitate Dei</i> de 1479 dans la reliure de B 363	30
8 : Recueil factice de deux œuvres de Jules-César Boulenger, B 88	40
9 : Date modifiée a posteriori du <i>Chronicon Saxoniae</i> , B 992	43
10 : Reliures des volumes B 992 et 993.....	44
11 : Indications de titres sur le dos de la reliure, B 790	50
12 : Dos du recueil des lettres de Bembo et Sadoletto, B 1118.....	51
13 : Titre supplémentaire ajouté sous forme repliée, B 1118	52

Tables

1 : Comparaison des recueils factices similaires à B 151	47
--	----

Introduction

LE RECUEIL FACTICE

Le recueil factice est défini par le fait de placer au sein d'un même volume des éditions différentes. Sans unité thématique ou éditoriale nécessaire, les livres ainsi créés forment autant d'ensembles qui sont caractéristiques du monde du livre artisanal. La constitution de recueils factices est un phénomène qui marqua profondément les premiers siècles de l'imprimé. Toutes les bibliothèques patrimoniales possèdent de nombreux exemples de ces volumes. Rangés parmi les autres livres de leurs fonds, ces ouvrages n'ont, la plupart du temps, aucune signalisation propre dans les catalogues imprimés ou dans les notices informatiques. En cela, le catalogue en ligne du Centre Culturel Irlandais fait figure d'exception. Il est également rare d'avoir la liste des œuvres avec lesquelles un texte est conservé. Avec une conservation des livres les plus anciens des bibliothèques dans des espaces fermés aux lecteurs, leur existence est de plus en plus ignorée.

Ceci est d'autant plus le cas dans l'ère de la numérisation. Les grands projets internationaux comme la plateforme Gallica de la Bibliothèque nationale de France ne s'intéressent pas au contexte d'un exemplaire : leur but est de rendre accessible soit des textes, ou des images, ou encore des photos de reliure. Ainsi on trouve des numérisations de reliures sans les textes qu'elles contiennent, des textes sans leurs reliures ou des images présentées seules. Cet état de fait est particulièrement problématique pour le recueil factice. Non seulement est-il impossible de déterminer dans la plupart des cas la nature des reliures, mais en plus l'appartenance d'un exemplaire à un recueil factice n'est pas rendue explicite. De plus, il est impossible de trouver facilement quels sont les autres ouvrages dans le volume et de naviguer de l'un vers l'autre pour comprendre la constitution du recueil. D'autres choix surprenants rendent l'accès à ces volumes plus difficiles, comme par exemple le fait

que les livres en hébreu soient réordonnés pour être lus de gauche à droite, à l'inverse du sens dans lequel ils étaient imprimés.

Pourtant ces recueils sont d'une importance considérable pour notre compréhension du livre ancien. Avec le développement de l'imprimerie au cours des XVe et XVIe siècles et la mise en place de nouveaux réseaux de distribution à travers toute la France et l'Europe, le nombre de livres proposés au lecteur grandit exponentiellement. Au cours des cinquante premières années de l'imprimé, il est estimé qu'on produisit autant de volumes que pendant le millénaire précédent. Cette augmentation soudaine et massive de textes fut l'occasion de transformations profondes du rapport entre le livre et les lecteurs. Tout d'abord, l'accès au livre se démocratisa avec la chute progressive du prix de chaque volume. Une économie du livre se développa cherchant à fournir à un public toujours plus large une sélection de titres non seulement de qualité, mais aussi à un prix attractif. Avec des textes de plus en plus nombreux on vit aussi une progression de la lecture et la possibilité d'enseigner avec un support plus accessible.

Ces phénomènes eurent un impact direct sur la constitution de recueils factices. L'intérêt pour les livres touchant de nouvelles parties de la société, souvent moins aisées, les questions économiques prirent toute leur importance. Les prix étaient souvent d'autant plus abordables pour bien des lecteurs que lors de l'achat initial les livres n'étaient pas reliés. Les exemplaires d'un même tirage ne recevaient pas, en effet, de reliure d'éditeur identique à la manière des volumes que nous trouvons aujourd'hui dans le commerce. Le choix de la reliure, sa façon et sa qualité dépendaient donc des souhaits de chaque acheteur. Le résultat était une grande variété de reliures différentes dont le coût de confection représentait une proportion importante du prix de revient d'un imprimé.

Cet état de fait encourageait l'acquéreur à réduire ses coûts en créant des recueils factices. Ces ensembles constitués par des exemplaires d'éditions différentes tous réunis au sein d'un même volume permettaient de réduire l'importance relative du coût de la reliure par rapport au prix d'achat des éditions. Mais leur création pouvait également résulter d'une réflexion intellectuelle de la part d'un acquéreur qui

souhaitait réunir des textes pour en faciliter la consultation. Elle pouvait aussi répondre à la matérialité d'une impression : il était plus facile de conserver une brochure ou un livre court dans un volume plus conséquent, et donc composé d'autres pièces, que tout seul. D'ailleurs, il arrive bien souvent que l'on ne connaisse aujourd'hui l'existence même d'une édition qu'à travers des exemplaires conservés dans des recueils factices.

La prolifération de tels recueils est soulignée par l'importance de leur présence actuelle dans les fonds patrimoniaux des bibliothèques. L'engouement pour ces volumes composites est un des aspects les plus frappants des collections des XVe et XVIe siècles. Pourtant malgré leur ubiquité ces recueils n'ont que très peu intéressé les chercheurs et leurs caractéristiques n'ont jamais été pleinement étudiées. Si l'on peut identifier un certain nombre d'articles qui décrivent et présentent des cas particuliers, aucune monographie à ce jour ne s'est attelée à leur analyse systématique. Nous ne connaissons pas les critères appliqués par les contemporains pour former ces ensembles, ni la façon dont on les confectionnait, ni même, au-delà d'un constat de leur ubiquité, quelle proportion des livres de cette période semble avoir été conservée de cette manière.

Cette lacune est d'autant plus criante que ces recueils factices renferment des indices révélateurs sur le livre, leurs possesseurs successifs et leurs usages pendant cette période. L'analyse du contenu de ces recueils, leur organisation, les détails de leur création, et leur matérialité, peuvent nous renseigner sur des questions aussi diverses et fondamentales que la manière dont on envisageait la lecture, structurait la pensée, ou mettait en relation les différents textes. En organisant l'étude des livres du Centre Culturel Irlandais, il nous a semblé pertinent de retenir trois axes d'analyse : la matérialité des volumes, le contenu des textes, et la création des éditions, des recueils et leur lecture. La recherche fut guidée par ces axes et par des questions spécifiques qui s'y rapportent. Plus précisément, nous nous sommes demandé s'il est possible d'identifier des caractéristiques communes. Nous avons également cherché à discerner une cohérence d'auteur, de traducteur, d'éditeur scientifique ou commercial. Ce questionnement large autour de l'objet visait à garder un esprit ouvert et à ne pas

s'enfermer dans un paradigme qui fausserait l'analyse des éléments observés et invaliderait les résultats.

Pour assurer la qualité de la recherche nous avons établi avant de commencer la consultation des ouvrages un protocole d'analyse clair qui permettait de considérer les recueils factices sous tous leurs angles. Pour cela, les caractéristiques de la collection furent prises en compte. Si le Collège des Irlandais fut créé au XVI^e siècle, la bibliothèque qui servait aux étudiants ne survécut pas à la Révolution et les fonds actuels proviennent d'origines plus diverses. Les provenances des livres du XVI^e siècle de la collection ont déjà fait l'objet de recherches par Emmanuelle Chapron et Cécile Capot en 2011 et 2013, effectuées grâce à a des bourses du centre culturel¹. Notre étude n'avait pas pour ambition de refaire ce travail, mais en s'appuyant notamment sur ce qui avait déjà été fait, elle visait non pas à déterminer les origines des ouvrages mais à s'intéresser à leur histoire. Plus spécifiquement, elle cherchait à comprendre pourquoi et dans quelles circonstances les éditions différentes ont été reliées ensemble en fonction aussi de ces provenances.

L'analyse des volumes de la bibliothèque s'appuyait sur un examen bibliographique minutieux des ouvrages imprimés avant 1601. La première étape fut d'identifier les éditions réunies dans ces recueils et d'en établir les caractéristiques de format et, surtout, la quantité de papier utilisée dans leur fabrication initiale. Ceci permit notamment des calculs très intéressants qui sont présentés ci-dessous. Dans un second temps, il fallut classer les ouvrages en identifiant où ils furent créés et la nature du texte imprimé. Pour ces deux étapes, je me suis notamment appuyé sur un travail que j'avais déjà entrepris en collaboration avec toute une équipe de chercheurs de l'Université de Saint-Andrews en Écosse : l'établissement de la base de données du *Universal Short Title Catalogue* (www.ustc.ac.uk) qui propose une description

¹ Voir E. Chapron, « Lire plume à la main. Étude des annotations des ouvrages du fonds ancien du Centre Culturel Irlandais », Rapport de bourse d'étude, Paris : Centre Culturel Irlandais, 2009 et C. Capot, « Les livres des établissements religieux parisiens dans les fonds de la Bibliothèque du Collège des Irlandais : étude des reliures françaises, XVI^e - XIX^e siècles », Rapport de bourse d'étude, Paris : Centre Culturel Irlandais, 2013.

bibliographique de toutes les éditions imprimées à travers l'Europe au cours des deux premiers siècles du livre imprimé.

Une fois cette analyse des objets typographiques terminée, il fallut alors consulter tous les volumes pour déceler et analyser les indices qui permettent de déterminer la vie des éditions après leur impression et leur mise en vente initiale. Pour cela il est nécessaire d'examiner les annotations, les marques de lecteurs, marques de possesseurs, la numérotation manuscrite des parties, et tous les détails de reliure. Nous avons également cherché à identifier d'autres indices qui ont en général peu intéressé les bibliographes, tels que les salissures, mouillures, et autres détériorations. Pris ensemble, ces éléments nous ont renseigné à la fois sur le moment auquel les éditions furent rassemblées au sein d'un même volume et, parfois, sur les altérations subies au cours des siècles.

LES PARTICULARITÉS DE LA COLLECTION

L'analyse des livres de la collection de la bibliothèque du Centre Culturel Irlandais souligne certaines particularités qui ne reflètent sans doute pas celles de l'ancien collège des Irlandais à la fin de l'Ancien Régime. Saisi puis dispersé, lorsque le collège fut reformé après la restauration, il était impossible de recréer fidèlement le fonds original. À la place, des volumes provenant d'une variété d'anciennes institutions religieuses que ce soit des couvents et des monastères ou d'autres collèges furent versés pour recomposer une bibliothèque digne de ce nom. Ce manque d'unité apparent ne fait pourtant pas de cette bibliothèque une collection comme les autres. Si on la compare à des fonds patrimoniaux classiques formés par les saisies révolutionnaires, on remarque des différences importantes dans la nature des livres qui la composent.

En premier lieu, notons le grand nombre de livres soit de langue anglaise, soit traitant de questions touchant les Îles-Britanniques. 16 % des 506 éditions répertoriées sont ainsi imprimées en anglais, alors que seuls 3,3 % des éditions aux XVe et XVIe siècles furent publiées dans cette langue en Europe. Cette spécificité est encore plus

remarquable si on compare le fonds dans un contexte parisien. Dans le catalogue de la Bibliothèque nationale de France, ce type d'édition ne représente que 0,4 % de leurs titres de cette période. Cette présence extraordinaire d'ouvrages en anglais ou sur les Îles-Britanniques s'explique en fait par la provenance des exemplaires.

Car si les volumes viennent, en effet, d'une variété de sources différentes, les livres les plus anciens qui composent cette collection comportent souvent la mention manuscrite « Liber bibliothecae Anglorum Parisiis » sur la page de titre suivi d'une date en général comprise entre 1611 et 1619. J'ai pu repérer 95 volumes du XVI^e siècle comportant cette mention, ce qui représente plus de 20 % du fonds de cette période (si on tient compte des recueils factices). De plus, on trouve un nombre important de livres sans doute entrés plus tardivement dans cette collection qui, s'ils n'ont pas toujours de provenance manuscrite précise avec une date d'accession, proviennent de cette bibliothèque comme l'indique la présence d'un ex-libris gravé en général collé sur le verso du premier plat de la reliure du volume (voir illustration 1). L'importance statistique de ces livres de l'ancien Collège des Anglais à Paris a clairement un impact profond sur les recueils factices que nous avons analysés.

Notons, par ailleurs, que de la même manière le corpus français est sous-représenté dans le fonds du Centre Culturel Irlandais. Seulement 9.4 % de la collection du XVI^e siècle est dans la langue vernaculaire locale – moins que les 14.4 % de la production européenne globale de la période et bien moins qu'une collection patrimoniale classique en France. Ces particularités du fonds, la présence de plus de livres en anglais qu'en français, et son histoire rendent l'analyse des recueils factice de la collection fascinante. Elle permet de mettre l'accent sur les éditions importées en France depuis le nord de l'Europe, un phénomène peu répandu dont l'analyse demande au bibliographe une attitude critique quant au lieu où et aux conditions dans lesquelles les volumes ont été initialement constitués. Si cela nous empêche de vanter l'exemplarité de la collection dans le contexte français, ce phénomène à la vertu capitale de souligner le mouvement des livres à travers l'Europe et de mettre en exergue dans l'analyse des recueils la complexité des provenances possibles. Elle est



Illustration 1 : Ex-libris gravé du Collège des Anglais de Paris (cote B 51).

donc parfaite pour tester une base de données et une enquête qui ont une vocation européenne.

Dans le cadre de cette bourse d'étude, nous avons voulu présenter ces recherches sous la forme la plus scientifique possible. Ce rapport cherche à expliquer pleinement l'approche adoptée et les outils dont nous nous sommes servis pour permettre des

études similaires ailleurs. Il nous a aussi semblé important de fournir des explications quant aux critères retenus : l'approche archéologique du livre n'est à ce jour pas très répandue et il convient d'en donner succinctement les clefs. Pour ce faire, nous avons choisi de présenter notre méthodologie dans une première partie en séparant les deux éléments constitutifs : l'édition, dont les caractéristiques sont les mêmes pour chaque émission d'un tirage, puis l'exemplaire, qui rend l'objet unique et qui mérite toute notre attention dans le contexte de l'analyse des recueils factices. Dans la seconde partie nos conclusions portent tout d'abord un regard général en s'appuyant notamment sur une réflexion autour des données statistiques recueillies pour cette étude, puis la présentation de certains cas qui nous ont semblé révélateurs de certaines pratiques.

Méthodologie et critères d'analyse

Le manque de travaux dans le domaine des recueils factices requiert qu'une méthodologie descriptive soit mise en place pour permettre leur analyse. Pour cela, il a été nécessaire de distinguer deux critères fondamentaux différents : l'identification de l'édition et de ses caractéristiques, d'un côté, et l'examen des spécificités de l'exemplaire et du recueil lui-même, de l'autre.

LES DONNÉES D'ÉDITION

La description bibliographique des éditions dans le cadre d'un travail sur les recueils factices ne peut se baser sur les critères habituels retenus lors du catalogage classique d'un livre. Si certains éléments peuvent être repris, comme par exemple le titre, l'auteur, la langue, le format et la date de production, d'autres sont nécessaires afin de permettre une analyse plus poussée. Ainsi, on ne pourra simplement reprendre sur le catalogue de la bibliothèque les données. La consultation et l'examen bibliographique des livres sont donc des étapes importantes dans la mise en place d'une base de données fiable sur les recueils.

Aux critères habituels de description des livres anciens il faut ajouter ceux qui sont le résultat d'une analyse critique de l'objet typographique. Ceci est d'abord vrai pour les détails concernant la production de l'édition. De nombreux livres imprimés au cours des XVe et XVIe siècles ne possèdent pas d'informations explicites détaillant où et par qui l'ouvrage a été produit. Cet anonymat était d'abord une conséquence de l'évolution historique de l'industrie du livre. Les premiers ouvrages imprimés, comme un bon nombre d'autres incunables, n'offraient ainsi aucune indication sur leurs créateurs. Ce n'est que graduellement au cours du premier siècle de l'existence de la presse à imprimer que l'on vit apparaître dans les livres des noms d'imprimeurs ou de libraires, des adresses de leurs ateliers ou échoppes et des dates qui indiquent quand l'impression avait été achevée. Cependant une fois mise en place, cette habitude de signalisation fut relativement rapidement adoptée de manière universelle, ne serait-ce

que parce que ces informations avaient un rôle commercial. Elles permettaient aux lecteurs de savoir chez qui on pouvait s'adresser pour obtenir d'autres ouvrages du même acabit.

Il en suivit que ces indications trouvèrent rapidement un positionnement récurrent dans les livres pour mieux orienter le lecteur. En France on réservait sur les pages de titre dès les années 1530 le bas de la page à des détails commerciaux de ce type. Lorsqu'elles étaient absentes, on pouvait également se servir de la présence au centre de la page d'une marque qui permettait souvent d'identifier l'éditeur commercial (voir l'illustration 2).

Le colophon, incarnation précoce de l'achevé d'imprimer, situé à la fin de l'ouvrage venait compléter cette page de titre. Cependant, l'analyse de ces informations doit être sujette à caution. Tout d'abord parce que traditionnellement les catalogueurs – et parfois même les bibliographes – ont eu tendance à faire l'amalgame entre deux figures souvent différentes du monde du livre : l'imprimeur et l'éditeur commercial. L'imprimeur produisait physiquement les exemplaires, mais souvent l'édition était commandée par un libraire qui jouait le rôle d'éditeur commercial. C'est lui qui faisait préparer le texte, prévoyait les pièces liminaires, organisait l'élaboration des indexes, etc. Si parfois l'imprimeur était également éditeur commercial (comme s'était le cas pour certaines figures célèbres comme Christophe Plantin, Étienne Dolet ou des membres de la famille des Estienne), la plupart du temps il s'agissait de deux rôles distincts. Dans de telles situations, la page de titre indique le nom et l'adresse de l'éditeur commercial et non de l'imprimeur. Ce dernier, lorsqu'il était mentionné du tout, se trouvait relégué au colophon.

Déterminer le rôle de chacun dans la production d'une édition donnée est donc relativement complexe, d'autant que certains imprimeurs faisaient parfois produire des éditions par des confrères – jouant ainsi simplement un rôle d'éditeur commercial – et que l'expression « éditeur commercial » n'existant pas on utilisait de manière large le mot « libraire » pour désigner tout autant celui qui jouait un rôle dans l'édition qu'un grossiste de livres ou un détaillant tenant son échoppe. Pour rendre la situation encore plus complexe, au cours de notre période le terme « imprimeur » était parfois

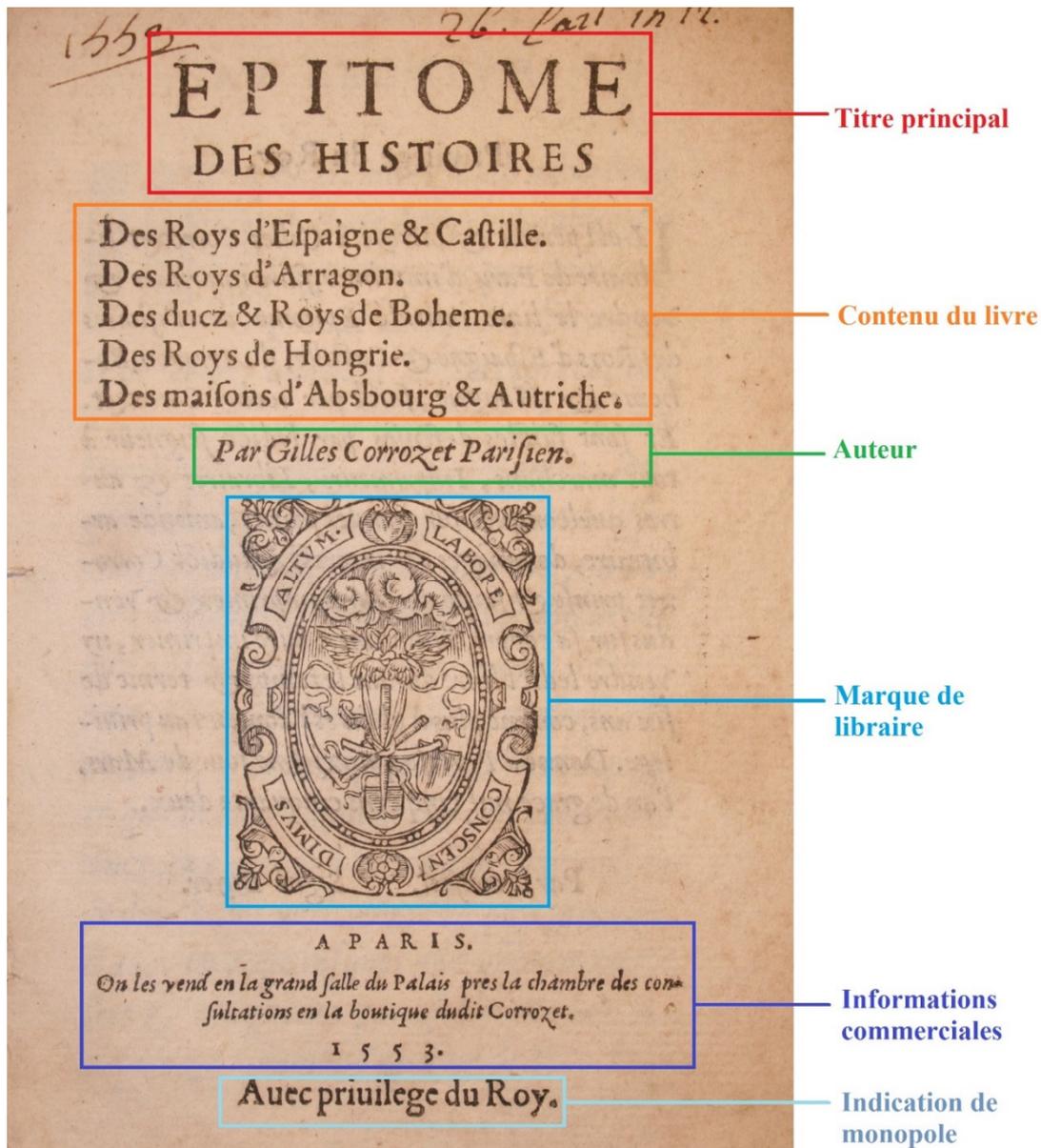


Illustration 2 : Analyse d'une page de titre française du milieu du XVIe siècle².

G. Corrozet, *Epitome des histoires des Roys d'Espaigne et Castille, des Roys d'Arragon, des ducz et Roys de Boheme, des Roys de Hongrie, des maisons d'Absbourg et Autriche*, Paris :

Benoît Prévost pour Gilles Corrozet, 1553, USTC 8504.

donné par complaisance ou pour permettre à des libraires de détenir des monopoles commerciaux. Il ne permet pas non plus, à lui seul, de définir le rôle de chacun. Les termes qui précèdent le nom cité sur la page de titre sont donc cruciaux pour l'analyse.

² Sur la mise en place de ce page de titre voir la section « Vendre avec la page de titre » dans M. Walsby, « La circulation et l'économie du livre imprimé en France pendant la Renaissance », Habilitation à Diriger des Recherches, Université Paris I, Panthéon-Sorbonne, 2015.

Ceux qui déclarent que l'on peut acheter l'ouvrage chez untel ou qu'un autre les vend, ou qui commencent simplement avec le mot « pour » (ou leurs équivalents dans la langue du livre – comme « apud » en latin) sont tous en réalité des éditeurs commerciaux. Au contraire, ceux qui indiquent que l'œuvre est faite « par » ou « de l'imprimerie » (ou « excudebat » en latin) d'un individu permettent d'identifier les imprimeurs des ouvrages.

Ces distinctions sont importantes dans le cadre de l'analyse des recueils factices car elles permettent de différencier entre les volumes créés pour rassembler des ouvrages d'un même imprimeur et ceux qui étaient potentiellement soit préparés par l'éditeur soit faits lors de l'achat dans sa boutique. Dans le premier cas, il ne s'agit probablement pas de volumes confectionnés immédiatement après la vente initiale des cahiers, mais plutôt d'exemplaires collectionnés de manière plus tardive par un possesseur. Dans le second cas, en revanche, il est concevable que ces recueils aient été créés au tout début de leur vie, voire dans la boutique même du libraire qui avait agi en tant qu'éditeur commercial. En créant plusieurs zones dans la base de données on peut ainsi ajouter un critère important qui permet de distinguer entre deux exemples de recueils très différents.

La bibliographie matérielle permet également de résoudre les cas de production anonyme. On a noté que ces ouvrages appartiennent parfois à un anonymat que l'on pourrait caractériser comme étant par défaut. Mais au cours du XVI^e siècle on voit également le développement d'un anonymat choisi. Ce phénomène fut tout d'abord une réponse à la situation religieuse. La Réforme bouleversa l'Europe après 1517 et les presses jouèrent un grand rôle dans sa propagation, d'abord dans le Saint-Empire-Germanique en diffusant les écrits de Martin Luther, puis ailleurs en Europe notamment avec les ouvrages calvinistes³. Ces nouvelles croyances furent âprement combattues par les autorités catholiques qui s'appuyèrent sur la répression ecclésiastique et civile. Les producteurs et disséminateurs d'imprimés furent particulièrement visés et certains, à l'instar de figures célèbres comme Étienne Dolet,

³ Pour la synthèse la plus récente sur Luther et le livre voir A. Pettegree, *Brand Luther. How an Unheralded Monk Turned his Small Town into a Center of Publishing, Made Himself the Most Famous Man in Europe and Started the Protestant Reformation*, New York : Penguin, 2015.

furent condamnés et brûlés. Dans de telles circonstances, l'anonymat était un refuge naturel et bien des éditions furent publiées sans nom d'éditeur ou d'imprimeur, ni même de lieu de production. Dans ces cas, l'analyse de la typographie employée, des bois ornementaux, des lettrines et des habitudes d'atelier sont autant d'indices importants nécessitant un examen minutieux des éditions.

Une autre analyse fondamentale pour notre étude, mais plus simple que l'analyse typographique, est de déterminer la quantité de papier requise pour produire un exemplaire de l'édition. Ce calcul est intéressant dans le contexte des recueils factices

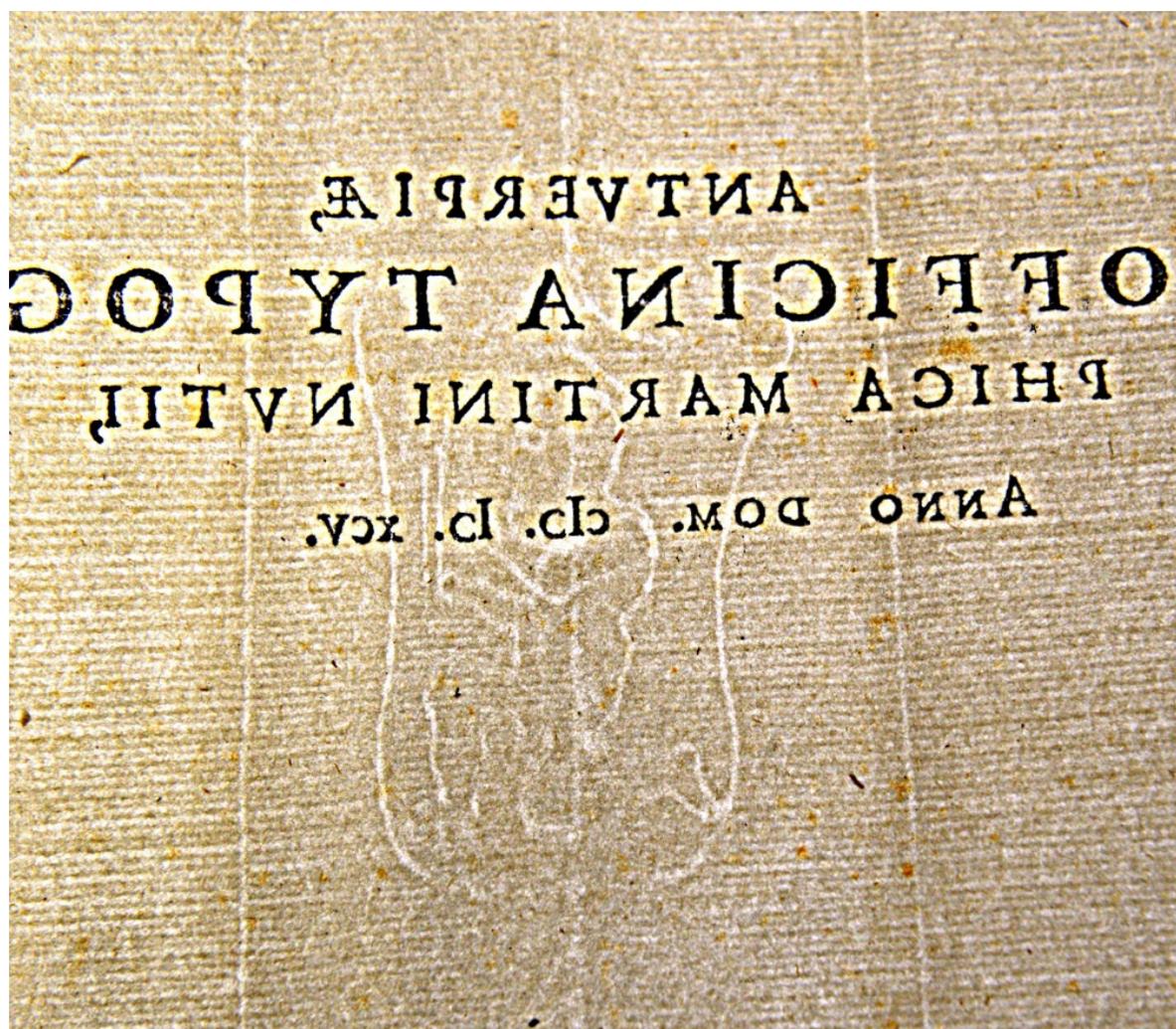


Illustration 3 : Papier utilisé à Anvers avec son filigrane, cote D 37.

parce qu'il permet tout d'abord de pouvoir déterminer l'importance physique comparative de chaque pièce et d'évaluer si l'une d'entre elles domine le recueil. Ensuite, il permet d'avoir un ordre d'idée du coût du volume avant qu'il ne soit relié.

Le papier était, en effet, l'élément le plus cher dans la fabrication d'une édition. Dans l'officine de Christophe Plantin à Anvers, nous savons qu'il représentait environ deux tiers du coût final. Même si le prix d'achat du papier et sa qualité pouvaient varier d'un lieu à un autre, il y avait une certaine stabilité du marché, voire une volonté de le contrôler. D'ailleurs entre libraires on pouvait échanger des éditions en se basant sur la quantité de papier utilisé plutôt que d'effectuer des paiements en devise. Dans une telle situation, calculer le nombre de feuilles utilisées dans la confection d'une édition nous donne une idée de sa valeur comparative approximative. Pour cela il faut compter le nombre de feuillets dans une édition et la diviser par son format (par 2 pour un in-folio, par 4 pour un in-quarto, etc.). Pour être certain que le calcul soit correct, il convient de déterminer le nombre de cahiers (c'est-à-dire établir la structure du livre en notant les signatures), plutôt que de se fier à la pagination qui est souvent incorrecte ou incomplète.

Pour compléter l'analyse, il était également crucial de classifier les éditions en tentant de déterminer la thématique dominante du ou des textes qu'elles contiennent. Pour ce faire, j'ai choisi d'utiliser le système que j'avais aidé à mettre au point à l'Université de Saint-Andrews dans le cadre du projet du *Universal Short Title Catalogue*⁴. Cet outil en grande partie désormais accessible en ligne est un catalogue à titre court des toutes les émissions d'imprimés publiés avant le milieu du XVIIIe siècle. Comme la classification thématique était un des critères retenus pour ce projet, il avait fallu mettre au point une grille d'analyse. En partant à la fois de nos connaissances et des classifications traditionnelles des livres anciens, on chercha à définir des thèmes qui permettraient d'englober l'ensemble des écrits de cette période. En fin de compte, deux systèmes furent établis et j'ai ici adopté le plus complexe qui comporte 123 options différentes, ce qui permet une certaine précision dans l'analyse des données. Il est néanmoins évidemment nécessaire ici de préciser que toute tentative de ce type peut nous amener à faire des choix cornéliens face à des textes qui pourraient théoriquement appartenir à plusieurs catégories. Pour amoindrir la distorsion créée par de tels choix, j'ai donc

⁴ Voir le site du projet qui rend accessible l'ensemble des émissions différentes par le biais d'une base de données en ligne : www.ustc.ac.uk

décidé d'inclure la possibilité de saisir une thématique subsidiaire dans la base de données.

Ces données sur les éditions trouvées dans le fonds du Centre Culturel Irlandais forment le socle sur lequel l'analyse des recueils factices est faite. Mais si ces informations sont importantes pour ce travail, c'est essentiellement le travail sur les détails d'exemplaire qui nous donnent ici des indices précieux qui nous permettent de développer notre compréhension des pratiques des possesseurs et lecteurs. Dans ce cadre, l'examen des volumes est bien évidemment essentiel et peut se révéler particulièrement complexe car chaque livre est un cas unique qui ne peut se rattacher à des descriptions génériques telles que celles faites dans l'USTC.

LES EXEMPLAIRES ET LE RECUEIL FACTICE

L'analyse des exemplaires peut être subdivisée en trois catégories distinctes : les provenances, les altérations faites au livre, et la reliure. La première catégorie est sans doute celle qui est la mieux comprise et documentée par les historiens du livre. Le travail sur les provenances vise à déterminer l'identité de toutes les personnes ou institutions qui ont possédé un exemplaire et l'époque à laquelle il se trouvait entre leurs mains. Il est souvent impossible de savoir précisément quand un livre a appartenu à un individu puisque les dates d'achat ou de don d'un livre ne sont indiquées que dans une minorité de cas. Il faut alors utiliser tous les indices que l'on peut trouver pour établir à quelle période un livre se trouvait entre les mains des possesseurs et, point important, leur ordre chronologique.

Les indications de possession d'un exemplaire varient considérablement. Les plus faciles à utiliser sont les ex-libris imprimés qui prennent souvent la forme de morceaux de papier rectangulaires avec une inscription et une illustration (typiquement une gravure sur cuivre). Ils sont en général collés sur l'intérieur du premier plat de la reliure. Arborant souvent des armoiries et/ou le nom du possesseur, leur analyse est souvent aisée : on peut se servir des dictionnaires héraldiques et des encyclopédies pour retrouver les détails de la personne ou l'institution. Si le texte ne fournit pas de

date, on peut se baser sur le style de l'illustration pour donner une fourchette chronologique approximative.

La vaste majorité des ex-libris que l'on trouve dans les collections patrimoniales françaises aujourd'hui sont postérieurs à la Renaissance : s'il existe quelques exemples datant du XVI^e siècle (voire du XV^e siècle notamment pour le monde germanique), cette manière d'indiquer la possession d'un volume ne devint répandue qu'à partir du XVII^e siècle. On trouve de nombreux cas d'ex-libris dans ce fonds – notamment parce que le Collège des Anglais à Paris semble avoir mené une campagne d'insertion systématique de gravures de ce type dans les ouvrages qu'il possédait et pas simplement dans les nouvelles acquisitions. Notons dans le cadre de cette analyse des recueils factices que la position de ces ex-libris (apposés sur le plat intérieur de la reliure) indique généralement que l'ensemble des exemplaires du volume appartenait à ce possesseur.

La mention manuscrite est une autre méthode très courante utilisée pour indiquer l'appartenance d'un ouvrage. Dans ce cas ci, la datation – si elle n'est pas donnée de manière explicite – peut être inférée en observant le style d'écriture. Soulignons, néanmoins, que cette technique est parfois peu concluante : un individu qui a appris à écrire à la fin du XVI^e siècle peut encore être en vie dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Le style est aussi quelque chose d'extrêmement personnel et une personne peut adopter une graphie qui était déjà désuète de son vivant. Malgré ces dangers, ces mentions sont particulièrement précieuses puisqu'elles permettent de connaître la main du possesseur et de la comparer avec des annotations éventuelles soit dans le texte soit sur les pages de garde.

La position de ces marques de provenance est très intéressante pour l'analyse des recueils factices. Typiquement, elles furent effectuées à des endroits stratégiques du livre. On les trouve sur la page de titre ou son verso, sur la première ou dernière page d'un texte, et/ou à la fin des parties préliminaires. Dans ces cas, la possession se limite à l'exemplaire et ne s'applique pas nécessairement au volume entier. Dans d'autres livres, la mention manuscrite est visible sur la reliure, sur une des tranches, ou sur les pages de garde. Dans ces cas, elle est valable pour le recueil entier. Ceci étant dit, une

part d'incertitude demeure. Il est courant d'uniquement trouver le nom d'un possesseur sur la page de titre alors que l'on sait, par ailleurs, que le recueil entier était déjà formé et lui appartenait. L'analyse de ces éléments est donc subtile et ne doit pas

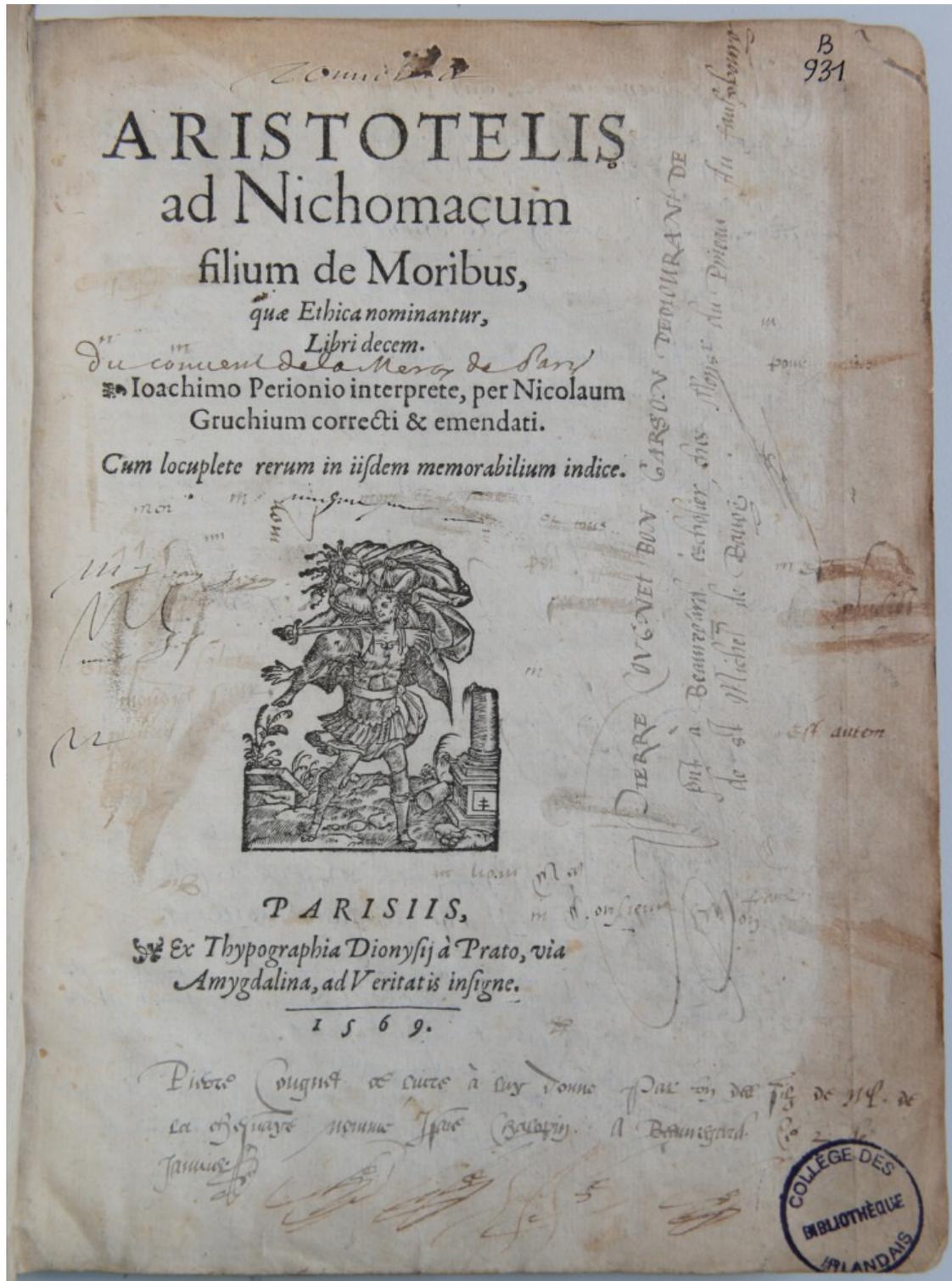


Illustration 4 : Provenances manuscrites sur la page de titre, B 931

verser dans un quelconque automatisme diachronique entre possesseur d'exemplaire et de volume.

L'illustration 4 donne un exemple de ces provenances manuscrites dans le fonds de la bibliothèque. Dans ce livre le possesseur du XVI^e siècle, Pierre Cougnet, a marqué sa propriété deux fois avec des informations supplémentaires diverses. La première inscription note les circonstances qui ont mené à l'obtention du livre « ce livre à luy donné par un des filz de M. de La Chesnaye nommé Isaïe Chalopin. À Beauregard le 2 de janvier ». Cela révèle que le livre était sans doute un cadeau pour ses étrennes. La seconde mention indique qu'il était un « bon garçon demourant de present à Beauregard, escholier ches Monsieur du Pineau au faulxbourg de St Michel de Baugé ». Nous savons ainsi que cette édition du texte d'Aristote fut donné à un élève dans le cadre de ses études et qu'il vivait dans la ville de Baugé en Anjou⁵. Enfin nous voyons que le livre fut plus tardivement intégré dans la collection du couvent de la Merci de Paris.

Une autre marque récurrente dans les livres du Centre Culturel est l'apposition d'un tampon généralement encré en rouge, bleu ou noir. En général appliqué sur la page de titre d'un exemplaire, il est souvent (mais pas exclusivement) utilisé par des possesseurs institutionnels plutôt que des individus. Son emploi est relativement tardif par rapport aux autres indicateurs de provenance : il devient courant au XVIII^e siècle et continue à être plébiscité dans les collections d'établissements publics et privés jusqu'à aujourd'hui. De ce fait, il est relativement secondaire dans notre propos. Notons simplement que sa présence sur la page de titre du premier exemplaire d'un recueil peut, comme la mention manuscrite ainsi positionnée, indiquer que l'ensemble du volume appartenait à cette institution.

Enfin, la dernière marque de provenance courante dans cette bibliothèque est l'insertion dans sur les plats de la reliure d'éléments permettant d'identifier un

⁵ Une identification précise est difficile en raison des nombreuses homonymies possibles, mais il s'agit peut-être du protestant Pierre Cougnet qui fut plus tardivement avocat à Saumur, épousa Marie Bouchereau, et qui était déjà en poste en 1602 (voir D. de Chavigny, *L'Église et l'académie protestantes de Saumur*, Saumur : Paul Godet, 1914, p. 8 et AD Indre-et-Loire 3E5/27). Les nombreuses annotations et les feuilles supplémentaires interfoliées montrent combien le livre lui servit pendant ses études.

possesseur. L'exemple le plus commun de cette pratique est la reliure aux armes, c'est-à-dire que parmi les décorations ajoutées pour agrémenter l'aspect externe du volume, on insérait des armoiries soit particulières soit institutionnelles. On pouvait également avoir recours à des symboles héraldiques que l'on utilisait comme motif décoratif. Plus explicite encore, on pouvait mettre soit le monogramme soit le nom entier du possesseur. Dans ces cas, on se servait en général de la technique de l'estampage à chaud pour faire ressortir ces indications grâce au contraste entre la feuille d'or et la couleur naturelle ou teinte du cuir.

Comme pour les ex-libris imprimés, ces marques indiquent la possession du recueil dans son ensemble. L'utilisation du nom entier dans un cadre d'inspiration antique est particulièrement courante et semble presque exclusivement dater du XVI^e siècle et des premières décennies du XVII^e siècle. Il convient de souligner que de tels éléments pouvaient être ajoutés à n'importe quel moment dans la vie du volume, longtemps après la confection initiale de la reliure. La datation de cette dernière ne permet donc aucunement de déterminer précisément quand un ouvrage fut possédé par un individu : elle donne simplement une indication chronologique de provenance *post quem*.

A l'inverse, la présence d'armes ou de nom de possesseur ne permet pas non plus de dater la reliure. Dans ce cas, elles n'offrent qu'un *terminus ante quem*. Cette précision est d'importance considérable car l'analyse de la confection de la reliure est fondamentale pour comprendre les recueils factices. La création originale d'une reliure, sa modification au cours du temps, les matériaux employés ainsi que le style adopté nous permettent de déterminer les conditions dans lesquelles un recueil fut formé et de réfléchir à l'appréciation que son possesseur en avait. Ces évaluations difficiles demandent donc une compréhension poussée des techniques de reliure, de leur évolution au gré des décennies et des siècles, et des modes et habitudes de chaque période.

Un exemple du type d'analyse que l'on peut faire avec ces éléments nous est fourni par les deux volumes comprenant les cinq tomes des œuvres de saint Antonin de



Illustration 5 : Provenances estampées sur le plat de la reliure, D 6.

Florence conservés sous la cote D 6⁶. Ces ouvrages de théologie sont encore préservés dans leur reliure d'origine, avec une couverture en veau brun et des décorations estampées à froid. Un tel dispositif requérait un investissement important de la part du possesseur pour qui ces éditions conséquentes publiées in-folio avaient déjà dû coûter très cher. Il avait d'ailleurs ajouté au motif décoratif principal, deux cartouches supplémentaires sur le premier plat contenant un titre court et son nom. Cette indication, bien que consciencieusement biffée par un propriétaire plus tardif, peut

⁶ Antonin, *Primus (-quartus) tomus summe*, Lyon, Jacques Mareschal pour Vincent de Portonariis, 1529, respectivement USTC 146085 123979, 123980, 123981, et le répertoire : USTC 204670.

être lue en procédant à un décalquage par frottement léger ; ce qui révèle que le livre avait tout d'abord appartenu à un possesseur notable : Henri Mauroy (mort en 1570). Ce frère franciscain fut un auteur controversé dont la prise de position en faveur des juifs lui attira l'opprobre de l'Église et vit certains de ses écrits mis à l'index⁷. Cela explique peut-être en partie la virulence avec laquelle son nom fut rayé et rendu illisible.

Cependant quelques décennies plus tard, le livre tomba entre les mains d'un autre homme d'église, encore plus réputé, Léonor d'Estampes de Valençay (1589-1651). Ce dernier, qui devint archevêque de Reims en 1641, voulut lui aussi imprimer de sa marque ces volumes et y fit appliquer son blason. La lecture des armes indique qu'elles furent apposées alors qu'il n'était encore qu'évêque de Chartres, c'est-à-dire entre 1620 et son élévation à la dignité archiépiscopale⁸. Le fait qu'on ait cherché à marquer le livre ainsi peut indiquer que le possesseur était particulièrement attaché à cette acquisition. Cependant, un détail permet d'en douter : les armes ont malencontreusement été mises à l'envers (voir illustration 5). Cette erreur grossière suggère que la besogne fut faite lors d'un travail plus systématique d'estampage des livres du bibliophile pendant lequel on ne prêtait que peu d'attention à chaque volume séparément.

Cette tâche d'analyse est intéressante pour ces livres aux armes, mais est rendue bien plus ardue pour des volumes moins spectaculaires. Le manque d'ouvrages de qualité sur les reliures ordinaires est problématique et sans doute la conséquence du fait que ce sujet a été en grande partie délaissé par les historiens au profit des historiens de l'art. Le résultat est une concentration d'écrits sur la création de reliures d'exception. Ainsi, la bibliographie portant sur les livres de luxe et des belles couvertures de cuir richement décorées, à l'instar de ceux du trésorier du roi, Jean Grolier, est ample et portée par l'enthousiasme tant des chercheurs que des amateurs bibliophiles. La

⁷ I. Le Masne de Chermont et Y.-A. Ortéga, « Le frère Henri de Mauroy (+1570) et son œuvre homilétique » dans P.-E. Leroy (dir.), *Le beau XVI^e siècle troyen. Aspects de la vie politique, économique, artistique, littéraire et religieuse à Troyes de 1480 à 1550*, Troyes : Centre troyen de recherche et d'études Pierre et Nicolas Pithou, 1989, p. 379-385.

⁸ Voir les trois fers donnés dans J. Guigard, *Nouvel armorial du bibliophile : guide de l'amateur des livres armoriés*, Paris : E. Rondeau, 1890, I, p. 274-275, il s'agit ici du n° 2.

beauté de ces volumes en fait des objets récurrents d'expositions et des catalogues qui les accompagnent⁹. En contraste, les reliures les plus courantes et, en particulier, celles recouvertes de parchemin n'ont attiré que bien peu d'attention¹⁰. Or, comme l'atteste parfaitement la collection à cet égard très représentative du Centre Culturel Irlandais, les premières représentent moins d'un pourcent des reliures des livres de la Renaissance.

Face à cette situation, la présente analyse différencie entre les grands types de reliure pour permettre une évaluation statistique. Ainsi, un des critères retenus est basé sur une séparation entre les livres possédant des ais de bois, ceux qui ont des plats renforcés avec du carton, les couvertures en parchemin souple, et celles qui sont rendues rigides par l'ajout d'une ou deux feuilles cartonnées. Les volumes reliés plus récemment avec des matériaux postdatant la période de la presse artisanale (c'est-à-dire refaits aux XIXe, XXe et XXIe siècles) forment une catégorie différente. Cette première caractérisation est alors affinée dans une section additionnelle qui permet de saisir librement tous les détails de la reliure : le cuir utilisé (principalement du parchemin, du basane, du veau ou du marocain), les éléments décoratifs, les réparations, les autres modifications, et l'état de l'ensemble. Grâce à cette description et à une analyse stylistique, une datation approximative est alors proposée et insérée séparément.

Pour compléter cet examen, il est également nécessaire de compter le nombre de nerfs servant de supports à la reliure. C'est-à-dire qu'il faut tenter de comprendre la structure sous-jacente en indiquant combien de fois on a tenté de solidariser les cahiers en insérant des nerfs auxquels ces derniers sont attachés par la ficelle. Cette étape est importante car elle permet de parfaire la vision qu'on peut avoir de l'investissement consenti par le possesseur qui a fait relier le livre. En combinant chacun de ces éléments, il est, en effet, possible d'appréhender la relation qu'il entretenait avec le

⁹ Dans ce domaine il convient de recommander les catalogues d'exposition de Fabienne Le Bars : *Jean Grolier ; 50 reliures de la Réserve des livres rares*, Paris : Bibliothèque nationale de France, 2012, et (avec Marie-Pierre Laffitte) *Reliures royales de la Renaissance : la librairie de Fontainebleau 1544-1570*, Paris : Bibliothèque nationale de France, 1999.

¹⁰ Notons, tout de même, l'excellent travail de Nicholas Pickwoad : « The Interpretation of Bookbinding Structure: An Examination of Sixteenth-Century Bindings in the Ramey Collection in the Pierpont Morgan Library », *The Library*, XVII (1995), 209-249.

volume. Si on doit tenir compte du niveau social du possesseur ou des moyens financiers d'une institution, on peut néanmoins déduire l'intérêt porté aux textes par une analyse physique de l'artefact.

Lors de l'examen de la reliure il est important d'apprécier le processus qui a fait évoluer le volume, de comprendre chaque étape dans sa transformation pour en faire l'ensemble que l'on peut observer aujourd'hui. Cette compréhension claire de la chronologie des changements qui ont affecté le livre doit s'accompagner d'une mise en contexte qui permette de lier tous les éléments propres à l'analyse de l'exemplaire que nous avons esquissée ici. En particulier, il convient de définir l'évolution des trois axes les plus importants : la reliure, la provenance, et les altérations physiques faites au texte (ajouts manuscrits, passages censurés, pages enlevés, manques et détériorations). Pour en permettre une appréciation immédiate et lisible, j'ai mis au point une représentation graphique qui peut s'appliquer à tous les exemplaires de livres anciens. Cette approche archéologique de l'artefact est schématisée dans l'illustration ci-dessous¹¹.

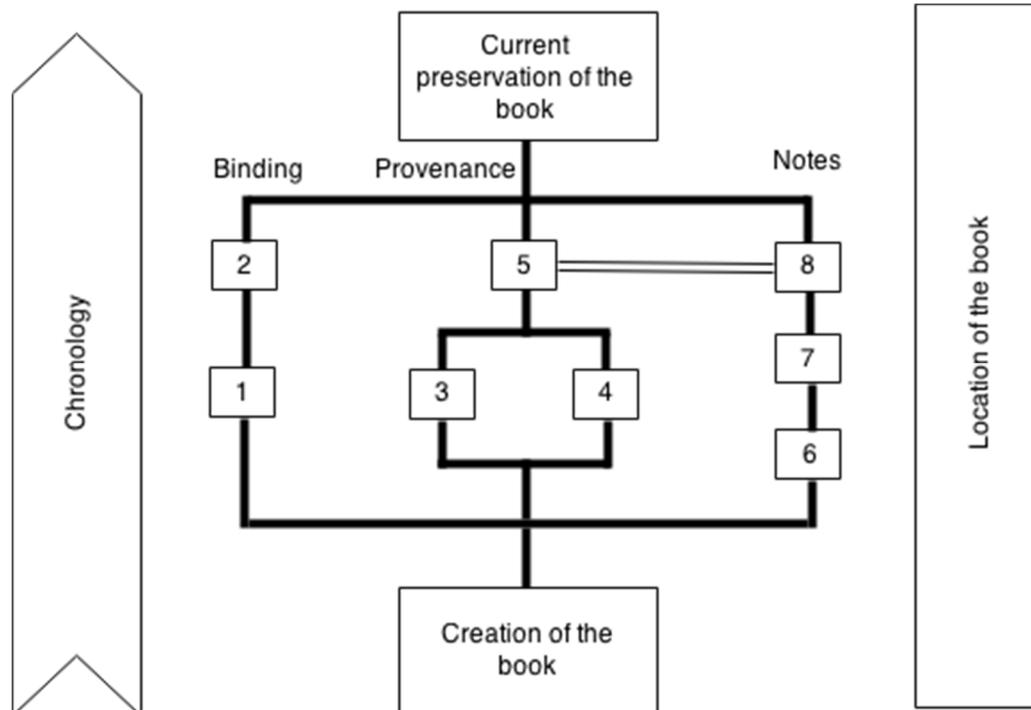


Illustration 6 : Représentation schématique de la vie d'un livre ancien

¹¹ Ce système est proposé et décrit en détail dans un article encore inédit : « Representing Material Bibliography: Visualising the Evolution of the Book as an Artefact ».

Notons au passage que cette attention aux détails de la reliure et de la confection du volume a des vertus qui ne se limitent pas à l'analyse des recueils factices du fonds. Elle m'a ainsi permis de m'apercevoir qu'au sein des plats d'une reliure créée au XVI^e siècle pour abriter un volume de l'auteur dijonnais Jean Girard publié en à Lyon en 1552, se trouvaient cachés plusieurs feuilles appartenant à une édition plus ancienne¹². Une inspection plus poussée suggérait qu'il s'agissait en fait d'une édition incunable latine de l'ouvrage de Saint Augustin *De la cité de Dieu*. Grâce à l'aide des chercheurs du *Gesamtkatalog der Wiegendrucke*¹³ de la *Staatsbibliothek zu Berlin* à qui j'ai envoyé des mesures typographiques et des photos, il fut possible de déterminer qu'il s'agissait de pages tirées d'une édition imprimée en 1479 à Bâle par Michael Wenssler¹⁴. L'examen attentif de la reliure a ainsi permis de découvrir les fragments



Illustration 7 : Pages du *De civitate Dei* de 1479 dans la reliure de B 363.

¹² J. Girard, *Stichostratia epigrammaton centuriae quinque*, Lyon : Macé Bonhomme, 1552, USTC 151204, cote B 363.

¹³ <http://www.gesamtkatalogderwiegendrucke.de>

¹⁴ St Augustin, *De civitate dei*, Bâle : Michael Wenssler et Bernhard Richel, 1479, GW 02885.

du livre le plus ancien de la bibliothèque du Centre et l'un de ses trois seuls incunables (voir illustration 7).

Mais aussi intéressant que soient ces types de découvertes, c'est surtout en appliquant cette méthode d'analyse de l'édition et des exemplaires dans le cadre d'une problématique de recherche que l'on peut arriver à des conclusions importantes sur l'interaction entre les possesseurs et leurs livres.

Résultats de l'enquête

Aperçu général

L'examen des livres du XVI^e siècle de la collection a révélé la présence de 62 recueils factices. Ces volumes renferment à leur tour 161 exemplaires différents compris entre 1511 et 1612, dont 148 datent du XVI^e siècle. Ceci signifie que près de 30 % des livres imprimés avant 1601 de la bibliothèque sont préservés dans une reliure avec un autre ouvrage. Cette statistique souligne l'importance de l'analyse entreprise puisqu'elle suggère que, loin d'être une pratique marginale dans la France de la Renaissance, la création de recueils factices était routinière et une caractéristique récurrente dans les bibliothèques de l'époque. Elle semble indiquer également que dès l'achat d'un ouvrage on se posait la question de son intégration dans un ensemble plus important. L'équation entre un volume et un texte, si prévalent aujourd'hui, ne devait aucunement faire partie de l'esprit de l'époque.

Cette multiplicité de textes semble néanmoins limitée dans son envergure. Les recueils examinés ne comprennent en moyenne que deux exemplaires et demi. Cette constatation nous permet de conclure que la plupart de ces ensembles ne sont pas des volumes complexes avec une grande variété de textes différents. Si certaines reliures comportent plus de cinq éléments distincts, à l'instar de B 155 ou de B 876 qui ont chacun sept éditions, le recueil type du Centre Culturel Irlandais n'est formé que de deux ouvrages. Ceci semble être particulièrement vrai pour les plus grands volumes. Les recueils en format in-folio sont presque tous (à près de 85 %) dans ce cas de figure. En contraste, plus d'un volume sur deux in-quarto rassemble au moins trois textes différents.

Ces chiffres ne sont pas le résultat du hasard. L'analyse du nombre de feuillets moyen des éditions montre que pour le plus grand format chaque exemplaire comporte en moyenne plus de 166 feuillets contre 111 pour les in-4o et 116 pour les in-8o. C'est-à-dire que les éditions in-folio étaient en général plus de 45 % plus épaisses que celles des formats inférieurs. Il en résulte qu'il était physiquement peu probable qu'on souhaite créer des volumes qui comporteraient plus de deux éditions in-folio

puisqu'ils deviendraient trop volumineux et donc moins maniables. Ceci étant dit, il convient de souligner que ce critère était probablement moins décisif dans le cas d'un grand format que pour les plus petits livres. Alors que ces derniers se devaient souvent d'être facilement transportables, les in-folios avaient pour vocation de demeurer dans les bibliothèques de leurs possesseurs. Machiavel soulignait ces usages différents lorsqu'il décrivait comment il emportait « un livre sous le bras, tantôt Dante ou Pétrarque » lorsqu'il partait dans son bois ou à une fontaine, mais que les ouvrages plus conséquents l'attendaient dans son cabinet où il pouvait entrer « dans les cours antiques des hommes de l'Antiquité¹⁵ ».

La comparaison de la matérialité des recueils suggère néanmoins que le critère de la quantité de feuillets de chaque édition pouvait être déterminant pour expliquer la différence prononcée du nombre d'éditions insérées au sein de la même reliure entre les in-folios et les in-quartos. L'épaisseur moyenne des recueils factices est très similaire pour ces deux formats, soit 55,53 et 47,62 mm respectivement. Le contraste est, en revanche, marqué pour les in-octavos. L'épaisseur est dans ce cas réduite à 33,86 mm, soit considérablement moins. Ceci semble souligner qu'assurer la portabilité du volume était primordial. Ce critère eut un impact direct sur le nombre de pages formant un volume : alors que les in-folios possèdent 383 pages en moyenne, les in-octavos sont limités à 303 pages. Cet écart important (les grands volumes ayant plus de 26 % de pages de plus) explique également pourquoi les recueils d'in-octavos semblent être en moyenne plus souvent constitués de seulement deux éditions que leurs équivalents in-quarto (23 recueils sur 30).

Un autre enjeu pour la constitution des recueils est la question économique. Comme il a été dit dans l'introduction, l'une des raisons pour lesquelles les possesseurs commencèrent à réunir des éditions était financière. Le coût de la reliure était conséquent avant l'invention de l'imprimerie, mais l'arrivée des presses eut un impact direct sur le prix d'achat d'un ouvrage. La reproduction de textes devint tellement moins chère après l'apparition du livre imprimé que le rapport économique entre le

¹⁵ Cité par Anthony Grafton dans « Le lecteur humaniste » dans G. Cavallo et R. Chartier (dir.), *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, Paris : Seuil, 2001, p. 221-263 à la page 221.

contenu et le contenant fut bouleversé. Ce changement affecta d'abord la confection des reliures. On passa d'ais en bois à des plats cartonnés et plus généralement on vit l'émergence de couvertures moins onéreuses comme, par exemple, une utilisation de plus en plus répandue du parchemin souple.

Mais malgré tout cela, la reliure continua de représenter une partie considérable de la dépense que devait faire l'acquéreur d'un livre pendant la Renaissance. L'analyse des quelques cas où nous avons pu trouver à la fois le prix d'achat du texte et celui de la reliure montre que ce dernier équivalait le plus souvent au tiers du premier¹⁶. Cet ordre de grandeur montre bien l'importance de la question économique : plus on pouvait insérer de feuilles dans un même volume et plus le coût relatif de la reliure baissait. Dans ce jeu d'évaluation comparative, le format jouait encore une fois un rôle considérable.

Lors de la production d'une édition, le papier dont on se servait représentait pour chaque exemplaire jusqu'à deux tiers du coût total¹⁷. La prépondérance du coût du support était telle qu'elle régissait souvent la valeur finale du livre et tendait à établir une corrélation directe entre la quantité de papier utilisé et le prix de vente du livre neuf. Pour comprendre le rapport entre la reliure et le coût du livre il faut donc se pencher sur le papier nécessaire à la confection de chaque exemplaire. En prenant comme unité de base la feuille de papier dont on se servait pour l'impression on peut évaluer le coût comparatif des éditions entre elles. Pour cela, il suffit de diviser le nombre de feuillets utilisés par le format. Dans le cadre de notre étude, ceci signifie en particulier que pour deux volumes contenant le même nombre de feuillets et donc ayant la même épaisseur, la quantité de papier pouvait varier considérablement selon le format dans lequel les éditions étaient publiées. Ainsi un in-folio utiliserait-il

¹⁶ Voir mes calculs dans M. Walsby, « La circulation et l'économie du livre imprimé en France pendant la Renaissance », Habilitation à diriger des recherches, Université Paris I, Panthéon-Sorbonne, 2015, p. 201-203.

¹⁷ Léon Voet calcule que pour Christophe Plantin le prix du papier représentait en général entre 60 et 65% des coûts : *The Golden Compasses. A History and Evaluation of the Printing and Publishing Activities of the Officina Plantiniana at Antwerp. The Management of a Printing and Publishing House in Renaissance and Baroque*, Amsterdam : Van Gendt et Co., 1972, II, p. 19.

théoriquement deux fois plus de papier qu'un in-quarto et quatre fois plus qu'un in-octavo ayant le même nombre de feuillets.

Les répercussions de cette constatation pour les recueils factices de la bibliothèque sont profondes. En prenant les chiffres sur le nombre moyen de feuillets par volume on trouve une disparité frappante. Un recueil in-folio de la bibliothèque utilise en moyenne 192 feuilles, un in-quarto 91 et un in-octavo 38, soit 5 fois moins que l'in-folio. Le rapport entre le prix de la reliure et le prix des éditions variait donc considérablement. Si on admet le postulat suggéré ci-dessus que le prix d'un exemplaire était approximativement proportionnel à la quantité de papier utilisé dans sa production, la confection d'une reliure représentait un surcoût bien plus élevé pour les petits formats. Notons, tout de même, un facteur qui devait venir tempérer légèrement l'importance de cet écart : la reliure fabriquée pour un grand volume nécessitait mécaniquement plus de matériaux pour couvrir l'ensemble de la surface des plats et du dos. Néanmoins, la différence reste marquée et son impact est confirmé par la nature même des reliures confectionnées pour ces recueils factices.

L'utilisation d'ais de bois ou cartonnés était limitée aux reliures les plus chères. En analysant les occurrences de ces éléments on note qu'ils étaient utilisés dans presque tous les grands volumes (84%), dans environ la moitié des moyens (54%) et dans seulement un quart des livres de taille modeste (27%). À l'inverse, le matériau le moins cher utilisé de façon habituelle pour couvrir les ouvrages à la Renaissance était le parchemin. Dans les cas analysés dans cette collection, il se trouve invariablement sur les volumes sans ais et je n'ai pu identifier que deux reliures in-folio contemporaines avec ce type de couverture. Le résultat indique qu'en fonction du format on était plus ou moins prêt à investir dans la reliure et que le rapport entre cette dernière et le prix d'achat initial était fondamental.

Cette constatation statistique, si elle ne vient que confirmer un postulat souvent émis par les spécialistes de la reliure, a néanmoins une importance considérable dans l'analyse des recueils factices. En cela, elle ne doit pas simplement être la conséquence d'une impression générale mais d'un calcul scientifique. Elle suggère, en effet, que les enjeux de la confection de volumes composites n'étaient pas les mêmes selon le format.

En appliquant la logique que nous avons expliquée, qui semble lier la propension d'un possesseur à investir dans la reliure et la quantité de papier d'un livre (et donc le coût de l'achat d'un exemplaire d'une édition), il est clair qu'un acquéreur était plus disposé à payer pour la création d'une reliure pour un in-folio que pour un in-octavo d'épaisseur similaire. Le corolaire de cette conclusion est que les in-folios étaient moins souvent intégrés dans des recueils factices que les plus petits volumes et resteraient plus isolés que leurs pendants dans d'autres formats. L'impact de ce phénomène doit également être considéré lorsque l'on considère le type de textes que les contemporains intégraient au sein de recueils.

Les éditions publiées au cours de la Renaissance variaient en format non simplement en fonction de l'ambition d'un libraire ou du public visé, mais également en fonction des sujets abordés dans le texte. Ainsi, par exemple, un tiers des éditions de livres d'art et d'architecture étaient imprimés in-folio (si on exclut les feuilles volantes), alors que moins de 4 % des ouvrages de poésie étaient publiés dans ce format. Comprendre donc quelle était la probabilité qu'un exemplaire d'un livre soit intégré au sein d'un recueil est un élément important pour faire une analyse contextualisée. Si on compare le taux d'exemplaires d'éditions in-folio intégrés dans un recueil factice calculé par rapport au nombre de volumes isolés dans ce format et le taux équivalent d'in-quartos et d'in-octavos, on remarque une différence de taille. L'exemplaire d'un livre dans les plus petits formats avait 37 % plus de chances d'être relié au sein d'un recueil qu'un in-folio. Ce paramètre doit être pris en compte pour toute analyse impliquant le sujet des textes reliés.

Ceci étant dit, les livres placés dans des recueils factices semblent refléter la constitution générale du fonds. L'élément le plus important reste de loin les œuvres de théologie (73 des 161 titres). Cette prépondérance des éditions religieuses est d'autant plus forte qu'on doit y ajouter les extraits bibliques, les sermons, les ouvrages de controverse, les histoires ecclésiastiques, les livres d'heures, les catéchismes et autres livres de ce type. Pris dans leur ensemble, ils représentent plus de la moitié des textes des recueils. Bien loin derrière arrivent les livres d'histoire (un peu plus de 10 %) et les manuels et traités de grammaire, de philologie et d'une manière générale de

langue (un peu moins de 10 %). Tout ceci n'est guère surprenant dans le contexte de volumes provenant d'une sélection d'institutions religieuses parisiennes à vocation éducative.

Si ces résultats sont importants et représentent autant d'indicateurs qui permettent une réflexion plus poussée et générale sur le phénomène des recueils factices, il ne s'agit que d'une étude préliminaire dans le contexte d'une entreprise nécessairement plus ambitieuse pour confirmer ou infirmer ces constatations statistiques et leurs conséquences. Il faudrait une base statistique numérique plus large et plus diversifiée ainsi que l'analyse de collections patrimoniales différentes pour pouvoir affiner et poursuivre cette réflexion. Néanmoins, ces résultats préliminaires donnent un cadre général nécessaire à l'étude circonstanciée des cas particuliers dont la richesse souligne tous les enseignements que l'on peut tirer de l'analyse bibliographique minutieuse des recueils factices.

Recueils particuliers

Reprendre l'analyse volume après volume que j'ai faite dans ma base de données de tous les 62 recueils de livres de la Renaissance dans le fonds de la bibliothèque serait un travail fastidieux et, surtout, souvent répétitif et sans grand intérêt pour le lecteur. Je renvoie ceux qui souhaiteraient les consulter ou en voir les détails de composition à l'annexe de ce présent rapport qui les énumère avec une indication de toutes les éditions qu'elles contiennent¹⁸. Je vais privilégier ici une approche sélective qui permet d'examiner les caractéristiques marquantes que j'ai pu identifier et les indicateurs qui me semblent particulièrement intéressants.

Le concept même du recueil factice est basé sur l'idée de mettre ensemble des éditions différentes. Nous avons souligné l'importance des critères économiques dans certains de ces choix, mais le recueil 61 (cote B 88) illustre que cette volonté de création de volumes uniques pouvait tout autant émaner du désir d'organiser la connaissance et

¹⁸ La numérotation des recueils dans la partie qui suit renvoie à cette annexe. On y trouvera de plus amples détails sur les exemplaires qui les composent.

de rendre leur consultation plus facile, ou du moins de donner plus de contexte pour leur lecture. Il s'agit d'un recueil très simple formé de seulement deux pièces. Les textes sont de la main du même auteur et traitent du même sujet : la remise en question d'un écrit du théologien réformé, Philippe du Plessis Mornay. L'ouvrage de celui qu'on surnommait le « pape huguenot » s'attaquait à une différence théologique fondamentale entre les catholiques et les protestants : la messe. Ce traité avait été publié dans deux éditions successives à La Rochelle en 1598 et fut réimprimé plusieurs fois tant à Genève que dans cette ville au cours des deux années qui suivirent¹⁹. Cet engouement pour cette œuvre de polémique religieuse ne manqua pas de susciter une réponse catholique. Cette dernière fut rédigée par le prédicateur ordinaire du roi, Jules-César Boulenger, un docteur en théologie dont la position auprès de la cour lui donnait aisément accès aux ateliers des imprimeurs parisiens. Ce fut l'un de ceux jouissant des meilleures relations avec le roi, Frédéric Morel, un de ses imprimeurs officiels, qui se chargea de l'impression de la partie principale de la réplique immédiate de Boulenger, *l'Examen des lieux alleguez par le sieur du Plessis Mornay en l'epistre liminaire du livre contre la messe* (USTC 16806), laissant à son fils, Claude Morel, l'impression d'un second texte beaucoup plus court sur le même sujet : *La Defense des lieux alleguez par m. du Plessis Mornay en son epistre liminaire et repris de faux* (USTC 73701).

Ces deux œuvres imprimées en format in-octavo étaient toutes deux relativement courtes, ne demandant que huit et deux feuilles de papier respectivement. Frédéric Morel se chargea également de l'impression d'un ouvrage beaucoup plus long sur le sujet, mais celui-ci n'est pas inclus ici²⁰. Ces ouvrages cohérents entre eux étaient parfaits pour être intégrés au sein du même recueil. Cependant la forme de la reliure est tout à fait exceptionnelle. Il serait plus précis de parler de deux reliures plutôt que d'une seule, puisque chaque partie fut d'abord reliée seule. Mais s'il n'est pas rare de trouver des livres re-reliés en recueils factices, la manière de l'intervention plus tardive

¹⁹ Pour les deux premières éditions voir respectivement Philippe de Mornay, *De l'institution, usage et doctrine du saint sacrement de l'eucharistie en l'Eglise ancienne*, La Rochelle : Jérôme Haultin, 1598, USTC 7715 et USTC 3187.

²⁰ J.-C. Boulenger, *Response catholique au traité prétendu orthodoxe de l'eucharistie*, Paris : Frédéric Morel, 1598, USTC 21155. Chaque exemplaire de cet ouvrage aurait requis l'utilisation de 30 feuilles.

est étonnante. Plutôt que de défaire les couvertures d'origines d'une façon traditionnelle on choisit dans ce cas de les garder intactes et de simplement les attacher ensemble (voir l'illustration 8).



Illustration 8 : *Recueil factice de deux œuvres de Jules-César Boulenger, cote B 88.*

La création de ce nouveau recueil avait été accomplie en posant un exemplaire par-dessus l'autre et en reliant alors au travers des reliures préexistantes grâce à une ficelle qui transperçait le parchemin. En cela, ce travail se servait des structures de reliure de chaque ouvrage et demandait que peu de temps. L'ensemble ainsi créé n'aurait pas demandé un investissement important. Le résultat est fonctionnel plutôt qu'esthétique

et montre une approche pragmatique du besoin de mettre ces deux parties d'une même réplique théologique côte-à-côte. La réticence du possesseur à investir dans ce livre est soulignée par le matériau de reliure. Non seulement la ficelle est grossière, mais le parchemin lui-même est de piètre qualité. Dans les deux cas il s'agit d'une réutilisation de peaux ayant auparavant servis pour l'écriture d'actes français au XVI^e siècle qui n'avaient plus aucune utilité propre²¹.

Cet exemple semble illustrer l'incarnation la plus rudimentaire du recueil factice, ce que l'on pourrait appeler le niveau zéro dans une échelle de gradation de la complexité et qualité de ces volumes. L'étendue d'une telle pratique est difficile à estimer. Les exemplaires sont faciles à désolidariser et à ranger dans une bibliothèque ou vendre séparément. De plus, il semble logique que si les textes suscitaient l'intérêt plus tardif d'un possesseur, celui-ci pouvait aisément les faire de nouveau relier, cette fois de manière plus élégante²². Cependant, notons l'efficacité du système. Les volumes sont restés collés l'un à l'autre depuis des siècles et c'est peut-être précisément à cette pratique maladroite que l'on peut imputer la survie des deux exemplaires qui sinon auraient été plus fragiles. Cette copie de la *Defense des lieux alleguez* est un *unicum* : le seul exemplaire connu au monde de cette première édition du texte. Dans son ouvrage le bibliographe et historien du livre Louis Desgraves ne répertorie ainsi que la deuxième édition de 1599, n'ayant pu localiser celle-ci dans aucune bibliothèque²³.

Dans ce cas particulier, il semble certain que l'élaboration initiale du recueil soit le fait d'un possesseur. Il souhaitait par ce biais faciliter la consultation de deux livres qui appartenaient déjà à sa collection. Mais la motivation originale provenait parfois d'autres acteurs du monde du livre. Dans cette optique, l'examen des recueils 56 et 57 (cotes B 992 et B 993) est instructif. Il s'agit de deux volumes qui furent conçus pour être utilisés ensemble. Les cinq éditions qu'ils contiennent portent tous sur le même

²¹ Notons que ces parchemins ne semblent pas provenir du même document original ou d'avoir été écrits par la même main.

²² Ceci est exactement ce que l'on peut voir pour un autre type de recueil rudimentaire : voir mon « Cheap Print and the Academic Market: The Printing of Dissertations in Sixteenth-Century Louvain » dans A. Pettegree et F. Bruni (dir.) *Broadsheets. Single-Sheet Publishing in the First Age of Print*, Leyde : Brill, 2017.

²³ L. Desgraves, *Répertoire des ouvrages de controverse entre catholiques et protestants en France, 1598-1685*, Genève : Droz, 1984, p. 16. C'est également le seul exemplaire répertorié par l'USTC.

thème : une histoire et chronique du monde saxon au XVI^e siècle. Ces textes furent écrits par David Chyträus, un humaniste et théologien luthérien basé à Rostock où il devint recteur de l'université en 1567. Il fut un écrivain prolifique : son histoire de cette partie de l'Allemagne s'échelonnait sur plusieurs tomes, le premier allant de 1500 en 1524, puis le deuxième, le troisième et le quatrième respectivement jusqu'en 1549, 1580 et 1593. Les premières éditions furent initialement produites sous des titres et des formes légèrement différents puis réimprimées avec la dernière partie. Cette évolution de la chronique est intéressante : elle montre la volonté de mettre à jour régulièrement la publication.

Les exemplaires du Centre Culturel Irlandais montrent précisément cette approche. Le premier tome fut imprimé par Stephan Möllemann à Rostock en 1590. Ce n'était pas la première fois qu'il publiait ce texte puisque l'on connaît déjà une édition de son atelier datant de 1588 (USTC 628486). Le succès initial de l'œuvre de cet auteur local semble l'avoir encouragé à faire la seconde édition, mais cette fois l'engouement public fut moins marqué. Deux ans plus tard, il lui restait un stock d'invendus dans sa boutique. Alors il décida de « réactualiser » ses tomes en modifiant la date située dans la partie commerciale de leurs pages de titre. La notation romaine des chiffres rendait ce processus aisé : il était simplement nécessaire d'ajouter des « I » à la fin pour donner l'impression que l'édition était plus récente qu'elle ne l'était réellement (voir l'illustration 9²⁴).

Cette mise à jour artificielle avait un réel intérêt commercial : le tome de 1590 était plus gros que celui de 1588 ce qui implique que Chyträus continuait de travailler son texte. Encore plus important, il cherchait à mettre à jour son œuvre en ajoutant au fur et à mesure les derniers événements dignes d'être inclus à la fin du dernier tome. Ainsi le quatrième tome de la chronique imprimé à Strasbourg en 1591 proposait au lecteur un récit qui allait jusqu'en 1590 (USTC 628529), alors que celui qui se trouve intégré aux recueils de ce fonds couvrait la période « ab anno Christi 1580 usque ad 1593 », c'est-

²⁴ Sur l'utilisation de ce procédé voir M. Walsby, « La circulation et l'économie du livre imprimé en France... », p. 168 à 175.

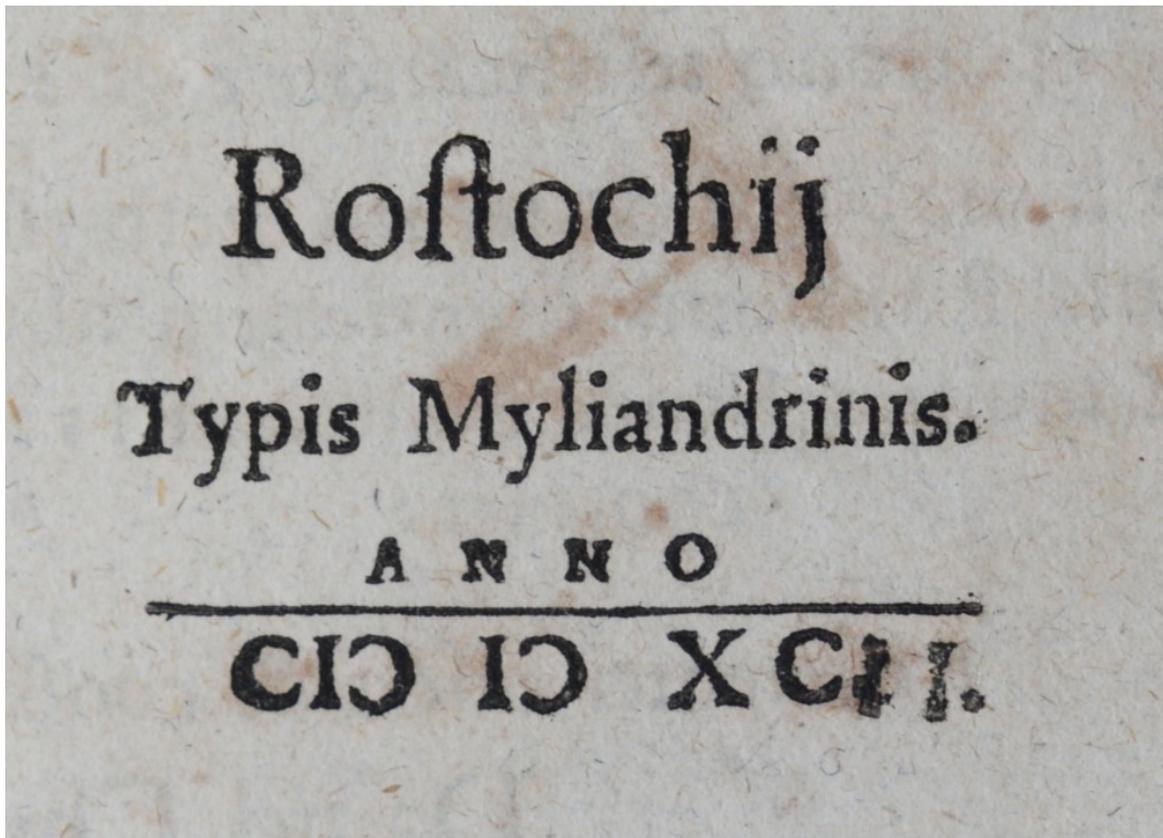


Illustration 9 : Date modifiée a posteriori de l'édition de Rostock du *Chronicon Saxoniae* de David Chyträus (cote B 992).

à-dire trois années supplémentaires. Évidemment, pris de manière isolée, ceci ne justifiait que bien peu le changement de la date sur la page de titre des tomes précédents qui n'étaient théoriquement pas affectés par de tels addenda. Mais il ne faut pas voir ces tomes comme des entités commerciales totalement séparées. Le libraire souhaitait vendre simultanément les quatre épisodes de la chronique. Dans ce cas, l'ensemble qu'il proposait à la vente se trouverait naturellement relié dans des recueils dont l'élément le plus visible au lecteur était la page de titre du premier tome de la série. Il était donc important d'indiquer tant que possible l'étendue chronologique couverte dès le début.

Cette tactique de vente nous mène à considérer de plus près les deux volumes du recueil. Tous deux ont le même type de reliure en parchemin souple, sans décorations externes, avec une couverture attachée au bloc de texte par le biais de nerfs apparents et des pages de garde collées (voir l'illustration 10). Elles possèdent également un titre court sur le dos de la même main un peu plus tardive. Elles font donc bien parties du



Illustration 10 : Reliures des volumes B 992 et 993.

même ensemble constitué pour être consulté en une unité cohérente. Les détails des éditions nous révèlent que les tomes ne furent pas tous produits par les mêmes imprimeurs. Les deux premiers étaient l'œuvre de Möllemann à Rostock, le troisième d'Aswer Kröger à Lübeck et le dernier celle d'Augustin Ferber à Greifswald. Cette multiplicité d'ateliers typographiques souligne que le recueil ne fut probablement pas formé par l'un d'entre d'eux. La clef se trouve donc sans aucun doute pas dans le domaine des imprimeurs mais dans celui d'une autre figure du monde du livre : l'éditeur commercial.

Le libraire Lorenz Albrecht de Lübeck se trouve, en effet, nommé dans deux des quatre tomes. Dans le premier, imprimé par Möllemann, la dernière page comporte sa marque et l'indication (« sumptibus ») que c'est lui qui avait fourni les fonds pour l'impression de l'édition. Dans le quatrième de Ferber à Greifswald, il est nommé sur la page de titre avec une indication similaire (« impensis »). Reste alors simplement celui de Kröger imprimé dans la ville même où Albrecht tenait boutique. Il est probable

qu'il ait été également impliqué dans sa production ce qui lui permettait d'avoir en sa possession des exemplaires de tous les tomes et la capacité de les commercialiser. Il est probable que c'est donc lui qui ait mis au point ce recueil, sinon dans la forme au moins dans l'idée en proposant simultanément à la vente dans son échoppe tous les tomes. Il offrait, en plus, un cinquième élément : une mise à jour qui permettait de faire le lien entre le dernier tome paru et la fin de l'année précédente. De cette manière, pour proposer un bouquet plus séduisant, Chyträus fournissait-il de petits textes qu'on imprimait sous forme de brochures que l'on pouvait insérer à la fin des tomes principaux²⁵.

Dans ce cas-ci, le texte supplémentaire offrait 40 pages sur les événements de la dernière année complétée, 1593. Sans informations typographiques, la brochure ne vient pas confirmer l'hypothèse Albrecht, mais elle permet en revanche de dater en toute probabilité le recueil, puisqu'on aurait pu sinon insérer une mise à jour plus récente. On peut donc dire que nous avons ici un recueil créé spécifiquement par le libraire pour vendre simultanément l'ensemble des pièces et que cela fut fait en 1594 sans doute à Lübeck. Il s'agit donc d'un recueil à visée mercantile créé au moment de sa première commercialisation.

Un autre volume pose des questions similaires quant à l'instigateur du recueil. Le recueil 25 (cote B 151) contient plusieurs éditions différentes publiées dans la même année par le même auteur pour le compte du même éditeur commercial. Les quatre pièces de ce volume tournent toutes autour de la question des controverses théologiques entre catholiques et protestants. L'auteur, Richard Smith, y combat tant les idées de Jean Calvin que celles du Luthérien Philippe Melancthon. Catholique anglais, il s'était réfugié aux Pays-Bas espagnols suite à l'arrivée au pouvoir d'Élisabeth I et à la réintroduction de la foi anglicane dans son royaume²⁶. Il s'était installé dans la ville de Louvain où Philippe II l'avait nommé chancelier et professeur de théologie en 1562. C'est dans ce contexte particulier qu'il publia ces ouvrages tous

²⁵ Cette pratique n'est pas limitée à l'exemple trouvé au sein de ce recueil : voir entre autres éditions D. Chyträus, *Breve chronicon anni proximè praeteriti M. D. LXXXIX usque ad MDXC*, s.l. : s.n., 1590, USTC 617043 ou *Chronicon anni proximè elapsi MDXC*, Rostock : Stephan Möllemann, 1591, USTC 622264.

²⁶ Selon Gary W. Jenkins, il était « among the first to leave England » en 1559 : *John Jewel and the English National Church: The Dilemmas of an Erastian Reformer*, Aldershot : Ashgate, 2006, p. 118.

datés de cette même année. Ces textes avaient donc une cohérence intellectuelle forte, renforcée par leur publication par Jean Bogard près de l'université²⁷.

Leur présence au sein du même volume n'est donc aucunement surprenante. La reliure de parchemin souple est typique des livres de travail du XVI^e siècle et peut être considérée comme étant d'origine. Il est instructif dans le cadre de l'analyse de ce recueil de regarder le sort réservé aux autres exemplaires que l'on connaît des mêmes éditions. Les copies numérisées de la bibliothèque universitaire de Gand offrent l'impression d'un recueil, en effet, similaire. Même si elles ont été mises en ligne séparément et sans liens entre elles, les côtes des livres révèlent qu'elles appartiennent à un volume qui ressemble à celui du Centre Culturel Irlandais²⁸. Ce volume gantois contient les quatre mêmes ouvrages avec simplement trois éditions supplémentaires provenant des écrits de Joannes Hesselius et imprimées pour le même éditeur commercial la même année²⁹. À partir de cette découverte, il a été possible d'identifier avec certitude quelques autres exemples du même phénomène.

Dans ce cadre, il est intéressant de noter l'ordre dans lequel les éditions de Smith ont été reliées au sein de chaque recueil (voir la table 1). Ce qui frappe immédiatement est la diversité des cas possibles. Il ne semble pas y avoir réellement d'ordre de prédilection, les textes se trouvant tout autant au début qu'à la fin du volume. Il faut ajouter à cela le fait que si les quatre textes se trouvent souvent seuls au sein du livre (comme c'est le cas pour l'exemplaire présent), ce n'est pas toujours le cas. On trouve également régulièrement des exemplaires soit isolés, soit dans des recueils factices plus diversifiés, soit dans des ensembles de seulement deux pièces (voir les exemplaires de la Bibliothèque Sainte Geneviève). Ces variations nous permettent de réfléchir au statut de ces impressions et de leur rapport les unes aux autres.

²⁷ Sur les liens entre l'université et ces ateliers voir H. Meeus, « Printing in the Shadow of a Metropolis » dans B. Rial Costas (dir.) *Print Culture and Provincial Cities in Early Modern Europe: A Contribution to the History of Printing and the Book Trade in Small European and Spanish Cities*, Leyde : Brill, 2012, 147-170 aux pages 156-159.

²⁸ Le volume est conservé sous la cote Acc 36571.

²⁹ J. Hesselius, *Tractatus pro invocatione sanctorum, contra Ioannem Monhemium, et eius defensorem Henricum Artopaeum*, Louvain : Stephanus Valerius pour Jean Bogard, 1562, USTC 403521 ; *Confutatio novitiae fidei*, Louvain : Stephanus Valerius pour Jean Bogard, 1562, USTC 403513, et *Brevis et catholica symboli apostolici explicatio*, Louvain : Stephanus Valerius pour Jean Bogard, 1562, USTC 409354.

Bibliothèques ↳	Centre Cultuel Irlandais	Bibliothèque Sainte Geneviève	BU Gand	Facultad de Teología, de la Compañía de Jesús de Granada	British Library	BU Cambridge	BU Cambridge	Erzbischöflic he Diözesan- und Dombibliothek, Köln
Titres ↓	B 151	8 D 4425 INV 5386	Acc 36571	A-Sm 5 r- 1562	699.c.2	F.12.1	F*.15.43(F)	Aa 2013
<i>De infantium baptismo</i> (USTC 403515)	1	1	1	4	1	2	4	4
<i>Defensio compendiaria et orthodoxa</i> (USTC 403516)	2	2	3	3	4	4	2	1
<i>De missae sacrificio</i> (USTC 440790)	3	ABS	2	1	2	3	3	3
<i>Confutatio</i> (USTC 440856)	4	ABS	4	2	3	1	1	2

Table 1 : Comparaison de la position des pièces dans des recueils factices semblables à B 151.

Tout d'abord, il est clair que ces recueils ne furent pas préfabriqués par l'éditeur commercial : il serait alors inconcevable de trouver une telle variété au sein de ces volumes. Ceci étant dit, les nombreux cas de ce phénomène énumérés dans la table (et auxquels on aurait pu ajouter d'autres volumes situés notamment à Oxford et Rome, mais pour lesquels nous manquions de données) nous incitent à penser que la création des recueils n'étaient pas le fruit du hasard. Le fait que ce soient si souvent les quatre mêmes textes corrobore cette idée. De plus, les autres éditions avec lesquels on les trouve sont en général également imprimées pour le compte de Jean Bogard – l'exception étant un autre texte de Smith de la même année cette fois publiée à Cologne³⁰.

Tous ces détails semblent indiquer que si les recueils n'étaient pas organisés au préalable, il semblerait bien que les textes aient été consciemment vendus ensemble. Cette vente simultanée pouvait se faire dans le contexte universitaire de textes que Smith recommandait à ses étudiants, et donc avoir lieu à la boutique de Bogard, ou dans des boutiques plus lointaines qui auraient plusieurs exemplaires de l'auteur sous la main. En cela, on peut rapprocher ce type de recueils de ceux que l'on trouve contenant les textes polémiques condéens imprimés par Éloi Gibier à Orléans au début des guerres de religion. Ces brochures, amassées dans le désordre et avec de nombreuses variantes, devaient être prêtes à être reliées ensemble³¹. Notre exemple suggère donc une interaction entre lecteur et libraire, un choix fait par le premier, mais sans aucun doute guidé par la main du second.

Un recueil qui devait, lui, être l'œuvre d'un possesseur est le recueil 8 (cote A 358). Ce petit volume ne contient que deux ouvrages mais illustre parfaitement comment on pouvait se servir d'impressions existantes pour se constituer un ensemble personnalisé. Le recueil est formé de deux impressions de la fin du XVI^e siècle, provenant de deux villes différentes, Lyon et Tübingen. De prime abord, les textes n'ont rien à voir l'un avec l'autre. Le premier est une réimpression en français du texte

³⁰ Il s'agit de l'exemplaire de Londres : R. Smith, *Religionis et regis adversus exitiosas Calvinii, Bezae, et Ottomanii conjuratorum factiones defensio prima*, Köln : Werner Richwin, 1562, USTC 690569.

³¹ J.-F. Gilmont, « La première diffusion des "Mémoires de Condé" par Éloi Gibier en 1562-1563 » dans P. Aquilon et H.-J. Martin (dir.), *Le livre dans l'Europe de la Renaissance : Actes du XVIII^e colloque international d'études humanistes de Tours*, Paris : Promodis, 1988, p. 58-70.

polémique du frère dominicain Bartholomé de Las Casas sur les excès commis par les Espagnols dans leurs colonies et le second est un ouvrage en latin sur la langue italienne. Mais un examen physique est révélateur et montre qu'il ne s'agissait pas d'un volume constitué au hasard.

Une signature sur la page de titre du premier ouvrage donne une provenance allemande, « Johan Jacob Engelbert », signée d'une main sans doute du XVII^e siècle. Cette origine géographique est confirmée par le choix de reliure : du parchemin rigide avec des tranches peintes en bleu typique du monde germanique. La présence d'un recueil en français, italien et latin en Allemagne explique la nature du volume : un manuel pour s'entraîner dans des langues étrangères. Dans la seconde partie, le latin sert de langue intermédiaire entre l'allemand et l'italien. Les notes manuscrites de la main d'Engelbert insérées à la fin du volume (sur R4 recto) offrent un guide de prononciation de certains mots. Cet élément pédagogique explique la nature hétéroclite du volume : ce n'étaient pas tant les textes qui importaient, mais plus les langues utilisées. Dans le cas de l'ouvrage de Las Casas, nous constatons donc que le créateur du recueil a détourné le but originel de l'édition de susciter l'indignation du lecteur contre les Espagnols pour en faire simplement un texte grâce auquel apprendre le français.

L'analyse de ces recueils nous fournit également des détails sur les pratiques des possesseurs de livres. Face à un contenu difficile à déterminer dans la période précédant la mise au point de reliures commerciales génériques, on procédait souvent à l'inscription du titre (ou des titres) d'un livre soit sur la tranche (ce qui était surtout le cas au XVI^e siècle) soit sur le dos du volume. Notons que l'étendue utilisable pour inscrire le titre dans ces parties du livre est relativement limitée si on souhaite maintenir une certaine lisibilité. Ceci est particulièrement problématique dans le cas d'un recueil factice où il ne s'agit pas d'indiquer le titre d'un seul ouvrage mais d'un ensemble parfois hétéroclite. Le recueil 34 (cote B 790) montre une de ces tentatives d'insertion des titres des pièces d'un recueil sur le dos (voir l'illustration 11). Le résultat n'est pas très probant. L'écriture mise à même le parchemin de la couverture est

pénible à déchiffrer, une difficulté accrue par le recours nécessaire aux abréviations pour insérer autant de texte que possible³².

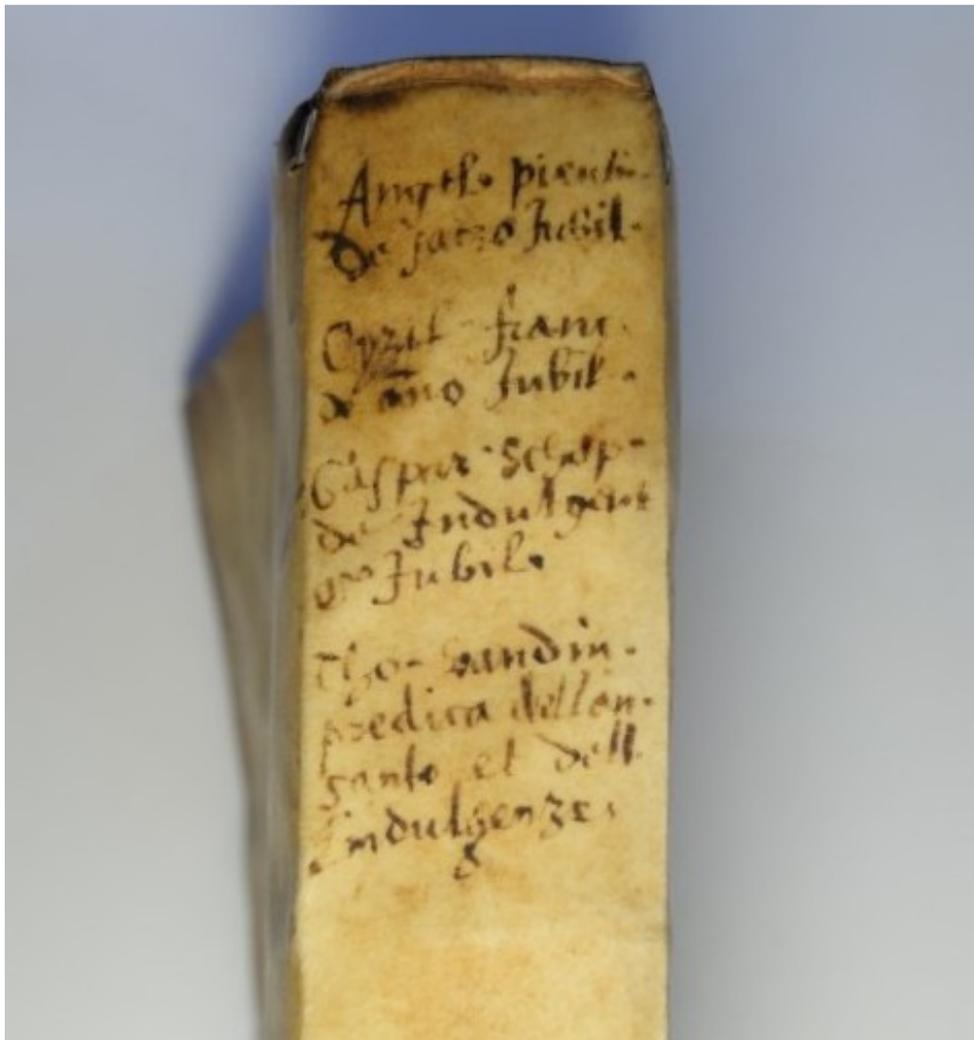


Illustration 11 : Indications de titres sur le dos de la reliure, B 790.

Cette difficulté pratique de lecture a encouragé certains relieurs à avoir recours à des indications imprécises qui n'étaient que de très peu d'utilité. L'exemple utilisé comme illustration de la page de titre de ce présent rapport est un cas d'école (cote B 752). La désignation générale « Various books » ne fait qu'informer le lecteur potentiel qu'il

³² Notons au sein de ce recueil la présence d'un exemplaire de la bibliothèque du Centre Culturel Irlandais qui nous semble être un *unicum* : le *Tractatus utilissimus, et commentarius erudissimus. De anno jubilei, editio secunda*, de Cirillo Franchi imprimé par les héritiers de Giovanni Rossi pour le compte de Gasparo Bindoni à Bologne en 1600 n'apparaît ni dans l'USTC ni dans la base du projet de recension officiel italien des éditions du XVII^e siècle, le *Censimento nazionale delle edizioni italiane del XVI secolo: EDIT16*.

s'agit d'un recueil factice dont le contenu n'obéit pas à une règle claire et qui soit facile à synthétiser en un titre court.

Le recueil 55 (cote B 1118) offre une solution novatrice à ce problème. Composé de deux exemplaires imprimés dans le Saint Empire Germanique, le recueil a une certaine cohérence. Il s'agit d'éditions d'une sélection de lettres de Pietro Bembo et de Jacopo Sadoletto, deux cardinaux humanistes italiens renommés³³. Cette similarité dans le contenu a permis d'écrire sur le dos du livre le titre sous une forme abrégée (voir illustration 12), mais ceci restait insuffisant pour un des possesseurs de ce volume.



Illustration 12 : Dos du recueil des lettres de Bembo et Sadoletto (B 1118)

Il décida, en effet, de permettre une meilleure lecture du contenu du livre en faisant adjoindre à l'arrière du volume sur le plat inférieur interne une étiquette repliable sur

³³ La seconde édition semble, par ailleurs, absente du catalogue en ligne du Centre Culturel Irlandais (absence constatée le 5 novembre 2016).

lequel on avait inscrit les deux titres séparément. La position et la nature de l'étiquette sont intéressantes : elles suggèrent que son déploiement n'était pas censé être continu, mais qu'il ne devait servir que lorsque le volume n'était plus sur une étagère mais posé sur une table pour être consulté (voir illustration 13)³⁴. Il devait ainsi permettre au lecteur de différencier rapidement entre divers livres posés autour de lui. On peut en déduire que ce recueil revêtait donc le rôle d'un livre d'étude qui, bien qu'imprimé dans un format portatif (in-octavo), servait surtout à une lecture attablée dans le cadre d'un travail intellectuel avec d'autres volumes à proximité.

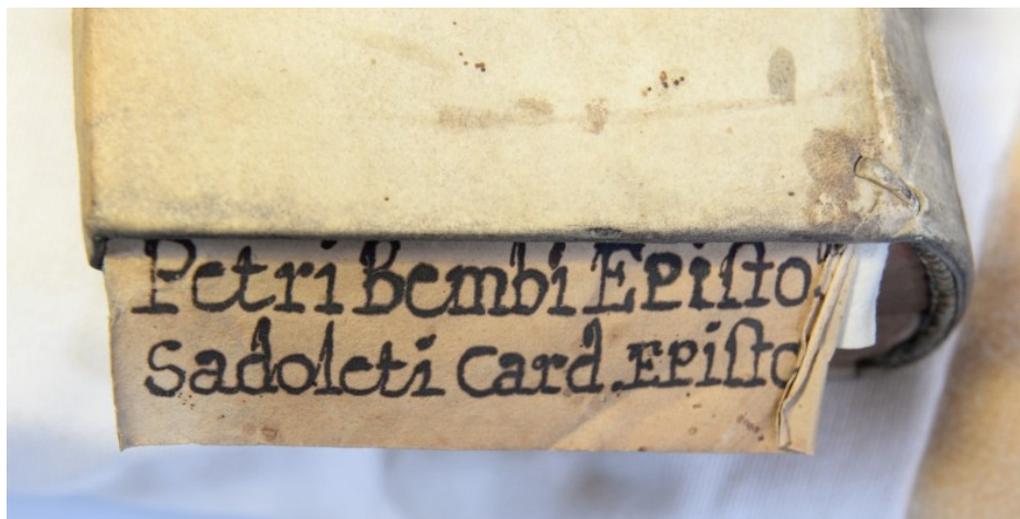
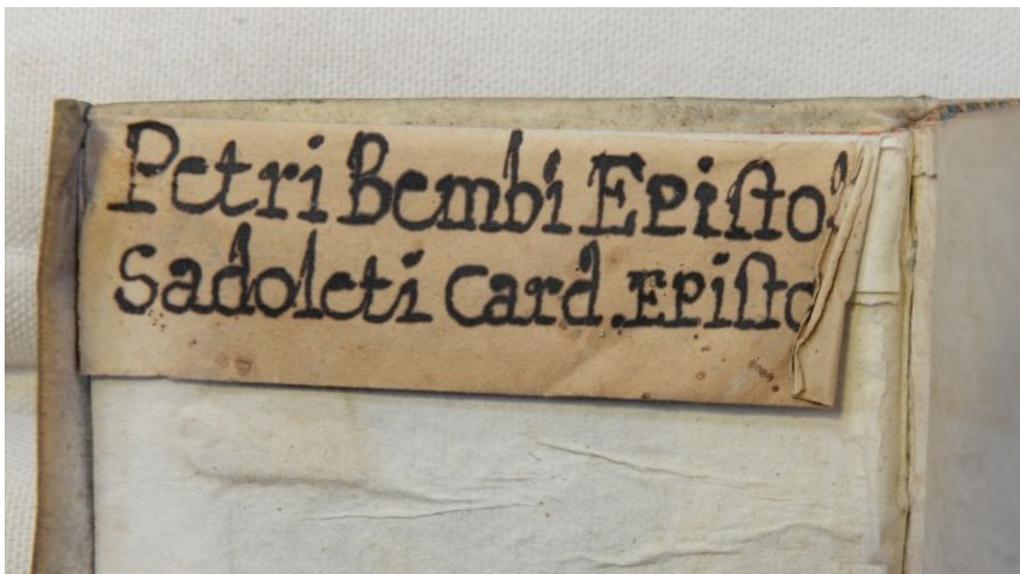


Illustration 13 : Titre supplémentaire ajouté sous forme repliée, B 1118.

³⁴ On trouve un cas similaire d'étiquette pour un recueil allemand aujourd'hui conservé à la bibliothèque universitaire d'Uppsala, voir W. Undorf, *Hogenskild Bielke's Library: A Catalogue of the Famous 16th-Century Swedish Private Collection*, Uppsala : Acta Universitatis Upsaliensis, 1995, p. 192 et 238.

Conclusions

L'analyse des recueils factices dans le cadre de la bibliothèque du Centre Culturel Irlandais souligne l'importance statistique du phénomène. Avec près du tiers des exemplaires de la collection préservés dans de tels volumes, comprendre pourquoi, par qui et comment on les a créés revêt une importance primordiale. Le présent travail a permis de mieux cerner les enjeux pour les contemporains, des enjeux qui semblent parfois liés à des questions économiques mais souvent aussi liés à une volonté forte d'organiser le savoir d'une manière cohérente et utile à l'emploi. Cet aspect utilitaire est démontré tant par la confection d'ensembles très simples, comme c'est le cas pour le volume composite B 88 (comprenant deux reliures attachées l'une à l'autre), que par l'insertion d'une étiquette pour en faciliter la consultation (le recueil B 1118). L'examen des 62 recueils a également permis de mettre en avant le rôle joué par des créateurs appartenant tant à l'offre commerciale – éditeurs et libraires – qu'au lectorat. On note aussi la manière dont la matérialité de chaque exemplaire influence la création ou non de ces volumes, fluctuant selon le format et la quantité de papier nécessaire à chaque édition.

Un ou deux cas soulèvent également bien des questions d'importance considérable. Ainsi, la mise au sein d'une même reliure d'éditions publiées en langue française, latine et italienne (cote A 358), que l'on pourrait de prime abord rejeter comme étant un résultat du hasard ou de la pure motivation économique, cache une réalité plus complexe. On y découvre un dévoiement de la raison première d'existence de l'édition d'un texte qui nous oblige à porter un regard fondamentalement différent sur le concept de classification thématique d'une œuvre et à réfléchir à son évolution en fonction de son emploi – une conclusion dont la portée dépasse le cadre de la l'analyse des recueils factices mais dont l'analyse permettra de présenter des incidences du phénomène.

Cette étude montre également qu'il reste beaucoup de travail à faire dans ce domaine. Les idées présentées demandent à être confirmées et étayées, l'analyse statistique doit aussi reposer sur un socle plus large. Avec le temps, il sera intéressant de voir si la nature particulière du fonds de la bibliothèque influence ces données ou si elle reflète ce que l'on peut trouver dans d'autres collections patrimoniales. Ce besoin d'élargir le champ se ressent également dans notre examen des cas particuliers. Le regard jeté sur le volume de quatre pièces de Richard Smith montre notamment l'importance de comprendre la création de ces volumes non pas uniquement eu égard à la spécificité de chaque objet unique, mais également en prêtant attention à la manière dont les contemporains traitaient les autres exemplaires des mêmes éditions. Cette mise en contexte large semble cruciale et demande pour cela une approche de grande envergure.

Annexe : Liste des recueils factices de la bibliothèque du Centre Culturel Irlandais

Cote: C 51 Recueil Factice n° 1

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	667042	Arnobius	En optime lector, rarum damus thesaurum, et nihil non novum	Bâle	Johann Froben		1522	Folio	Latin	57
2	145492	Lopez de Stúniga, Diego	Annotationes contra Desiderium Erasmum Rotterdamum in defensionem tralationis Novi Testamenti	Paris	Pierre Vidoué	Conrad Resch	1522	Folio	Latin	39,5

Cote: C 44 Recueil Factice n° 2

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	819191	Casal, Gaspar do	De quadripertita iustitia libri tres. In quibus omnium quotquot extant theologorum conquisitis, excussis, probeque digestis sententiis, orthodoxa de iustificatione nostra fides asseritur et Lutheri, Calvini, Bucerii, Bullingeri aliorumque a s.r. Ecclesia dissidentium opiniones eliduntur	Venise		Giordano I Ziletti	1563	Folio	Latin	215
2	816339	Borgasio, Paolo	Tractatus de irregularitatibus, et impedimentis ordinum, officiorum, et beneficiorum ecclesiasticorum, et censuris ecclesiasticis, et dispensationibus super eis. Paulo Borgasio Feltrense, episcopo Nemosiense, gubernatore generali, ac prolegato in Thuscia, iuris utriusque. acutissimo autore	Venise	Domenico & Giovanni Battista Guerra		1573	Folio	Latin	131
3	414971	Nigri, Philipp	De exemptione canonica tractatus singularis	Gand	Adriana Teypins		1578	Folio	Latin	32
4	657810	Charles V	Formula reformationis per caesaream Maiestatem statibus ecclesiasticis in comitiis Augustanis ad deliberandum proposita, et ab eisdem, ut paci publicae consulerent, et per eam ecclesiarum, ac cleri sui utilitati commodius providerent	Mayence	Ivo Schöffler		1548	Folio	Latin	11

Cote: C 120 Recueil Factice n° 3

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	144513	Bovelles, Charles de	Theologicarum conclusionum libri decem	Paris	Josse Bade		1515	Folio	Latin	92

2	180747	Bovelles, Charles de	Quaestionum theologicarum libri septem; dialogi de Trinitate duo; de divinis predicamentis liber I	Paris	Josse Bade		1513	Folio	Latin	40
---	--------	----------------------	--	-------	------------	--	------	-------	-------	----

Cote: C 381 Recueil Factice n° 4

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	337898	Perceval, Richard	A dictionarie in Spanish and English	Londres	Edmund Bollifant		1599	Folio	Anglais; Espagnol	97
2	337899	Perceval, Richard	A Spanish grammar	Londres	Edmund Bollifant		1599	Folio	Anglais; Espagnol	38,5

Cote: C 261 Recueil Factice n° 5

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	1003386	Lipsius, Justus	De militia Romana libri quinque: commentarius ad Polybium	Anvers	Jean I Moretus		1602	4o	Latin	46
2	1003387	Lipsius, Justus	Analecta sive Observationes reliquæ ad militiam et hosce libros	Anvers	Jean I Moretus		1602	4o	Latin	4,25
3	407088	Lipsius, Justus	Polioretikon sive, de machinis. Tormentis. Telis. Libri quinque	Anvers	Jean I Moretus		1599	4o	Latin	28

Cote: B 978 Recueil Factice n° 6

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	510506	Charke, William	A treatise against the Defense of the censure, given upon the bookes of W.Charke and Meredith Hanmer, by an unknowne popish traytor in maintenance of the seditious challenge of Edmond Campion	Cambridge	Thomas Thomas		1586	8o	Anglais	22,5
2	510506	Fulke, William	A confutation of a treatise made in defense of the usurped power of popish priesthood to remit sinnes	Cambridge	Thomas Thomas		1586	8o	Anglais	31,75
3	510506	Fulke, William	An apologie of the professors of the gospel in Fraunce	Cambridge	Thomas Thomas		1586	8o	Anglais	3,375

Cote: B 958 Recueil Factice n° 7

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	172385	Muret, Marc-Antoine	Epistolae	Paris	Robert Colombel		1580	8o	Latin	12,75
2	172388	Muret, Marc-Antoine	Ad Leonardum Mocenicum, patricium venetum, orationum Ciceronis in Catilinam explicatio	Paris		Robert Colombel	1581	8o	Latin	13,5

Cote: A 358 Recueil Factice n° 8

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	37555	Casas, Bartolomé de las	Histoire admirable des horribles insolences, cruautéz et tyrannies exercees par les Espagnols és Indes Orientales	Lyon	s.n.		1594	4o	Français	30
2	620618	Dulcis, Catharinus	Institutionum linguae italicae libri sex. Una cum totidem opusculis ad praeceptorum et linguae exercitationeom	Tubingen	Heorg Gruppenbach		1600	8o	Latin, Italien	17,375

Cote: A 281 Recueil Factice n° 9

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	140431	Ecclesia Catholica - Horae - Salisbury	Hore beatissime virginis Marie secundum usum Sarum	Rouen	s.n.		1542	8o	Latin; Anglais	40
2		Biblia	Here begynneth the pystels and gospels of every Sondag and holy daye in the yere	[Rouen]	s.n.		1542	8o	Anglais	9

Cote: A 206 Recueil Factice n° 10

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	509522	Gifford, George	A briefe discourse of certaine points of the religion which is among the common sort of Christians	Londres		Toby Cooke	1582	8o	Anglais	11
2	509725	Gifford, George	A dialogue betweene a papist and a Protestant applied to the capacite of the unlearned	Londres	Thomas Dawson	Toby Cooke	1583	8o	Anglais	15
3	509750	Gifford, George	A catechisme conteining the summe of Christian religion, giving a most excellent light to all those that seek to enter the pathway to salvation	Londres	Thomas Dawson		1583	8o	Anglais	10,75
4	509770	Gifford, George	A sermon on the parable of the sower, taken out of the 13. of Matthew	Londres	Roger Ward	Toby Cooke	1583	8o	Anglais	2,5
5	509748	Gifford, George	A godlie, zealous, and profitable sermon, upon the second chapter. of S. James	Londres	Roger Ward	Toby Cooke	1583	8o	Anglais	3,5
6	516919	Gifford, George	Foure sermons uppon the seven chiefe vertues or principal effects of faith	Londres	Thomas Dawson	Toby Cooke	1581	8o	Anglais	7

Cote: A 178		Recueil Factice n° 11								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	450082	Calvin, Jean	Calumniæ nebulonis cuiusdam, quibus odio et invidia gravare conatus est doctrinam Joh. Calvini de occulta Dei providentia. Johannis Calvini ad easdem responsio	Genève	Conrad Badius		1558	8o	Latin	7,5
2	451789	Aubery, Claude	Posteriorum notionum quas secundas intentiones et prædicabilia vocant, brevis et luculenta explicatio	Lausanne	François Le Preux		1576	8o	Latin	1
3	451786	Aubery, Claude	Categoriae quae vulgo prædicamenta dicuntur	Lausanne	François Le Preux		1576	8o	Latin	4
Cote: A 127		Recueil Factice n° 12								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	818041	Cambini, Andrea	Commentario della origine de' Turchi, et imperio della casa ottomanna	Venise	s.n.		1538	8o	Italien	9
2	833157	Giovio, Paolo	Commentario de le cose de Turchi	s.l.	s.n.		1541	8o	Italien	4
Cote: A 123		Recueil Factice n° 13								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	676550	Jansonius, P A	Mundus furiosus: sive, narratio rerum à mense aprili, anni M. D. XCVi. Usque ad autumnum anni M. D. XCVii.tota Europa gestarum, libris tribus comprehensa	Cologne		Gerhard Grevenbroich	1598	8o	Latin	8
2	676545	Jansonius, P A	Mundi furiosi sive p.a. Iansonii narranis rerum tota Europa gestarum, continvatio ab anno 1597. Usque ad annum praesentem 1600	Cologne		Gerhard Grevenbroich	1600	8o	Latin	6
Cote: B 516		Recueil Factice n° 14								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	313	Chalmers, David	Histoire abbregee de tous les roys de France, Angleterre et Ecosse	Paris		Robert Colombel	1579	8o	Français	41,5

Cote: B 51		Recueil Factice n° 15									
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles	
1	152839	Cromerus, Martinus	De falsa Lutheranorum, sive evangelicorum nostri temporis et vera Christi religione libri duo primi de quatuor polonica lingua ante octo et novem annos conscriptis atque editis	Paris		Guillaume Guillard & Amaury Warancore	1560	8o	Latin	17	
2	198377	Staphylus, Friedrich	Defensio adversus Philippum Melanthonem, Schuenckfeldianum Longinum, Andream Musculum aedificatores Babylonicae turris Martini Lutheri	Paris		Guillaume Guillard & Amaury Warancore	1560	8o	Latin	9	

Cote: B 491		Recueil Factice n° 16									
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles	
1	440038	Cornejo, Pedro	Compendio y breve relation de la liga y confederacion francesa	Bruxelles	Rutgerus Velpius		1591	8o	Espagnol	7,5	
2	440094	Cornejo, Pedro	Discurso y breve relation de las cosas acontecidas en el cerco de la famosa villa de Paris, y su defensa por el duque de Nemours, contra Henrique de Borbon, intitulado rey de Navarra y Francia	Bruxelles	Rutgerus Velpius		1591	8o	Espagnol	3	

Cote: B 279		Recueil Factice n° 17									
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles	
1	450421	Sleidanus, Johannes	De statu religionis et reipublicæ, Carolo Quinto Cæsare, commentarii. Addita est apologia	Genève	Thomas Courteau		1557	8o	Latin	60,5	
2	450489	Sleidanus, Johannes	De quatuor summis imperiis, libri tres	Genève	Nicolas Barbier & Thomas Courteau		1559	8o	Latin	7	

Cote: B 273		Recueil Factice n° 18									
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles	
1	151491	Tunstall, Cuthbert	De veritate corporis et sanguinis domini nostri Jesu Christi in Eucharistia. Secunda editio	Paris	Michel de Vascosan		1554	4o	Latin	32	
2	158013	Viexmont, Claude de	Methodus confessionis, compendiaria, complectens prima rudimenta institutionis puerorum ad pietatem, cultumque Dei, et bonos mores. Tertia editio ab eodem aucta et recognita	Paris		Jean Macé	1565	4o	Latin	11	
3	157988	Leblanc, Jacques	Explanatio hymnorum pueris apud Parisiensem Navarram grammaticae studentibus enarrari solitorum	Paris		Jean Macé	1565	4o	Latin	8	

Cote: B 266		Recueil Factice n° 19								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	409033	Soto, Pedro de	Assertio catholicae fidei circa articulos confessionis nomine ducis Wirtenbergensis oblatae per legatos ejus Concilio Tridentino, 24.01.1552. Accessit his defensio adversus prolegomena Brentii	Anvers		Martinus I Nutius	1557	4o	Latin	37
2	404280	Soto, Pedro de	Defensio catholicae confessionis, et scholiorum circa confessionem, illustrissimi ducis Wirtenbergensis nomine editam, adversus prolegomena Brentii	Anvers		Martinus I Nutius	1557	4o	Latin	68
3	819696	Catena, Pietro	Universa loca in logicam Aristotelis, in mathematicas disciplinas hoc novum opus declarat	Venise		Francesco Marcolini	1556	4o	Latin	14

Cote: B 260		Recueil Factice n° 20								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	622940	Gibbons, John	Concertatio ecclesiae catholicae in Anglia, adversus Calvinopapistas et puritanos, à paucis annis singulari studio quorundam hominum doctrina et sanctitate illustrium renouata	Trèves		Emund Hatot	1583	8o	Latin	23,125
2	622940	Allen, William	Duo edicta Elizabethae reginae Angliae contra sacerdotes Societatis Jesu et alumnos seminariorum, quae à Gregorio XIII	Trèves		Emund Hatot	1583	8o	Latin	23,125

Cote: B 1718		Recueil Factice n° 21								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1		Melanchthon, Philipp	Loci communes theologici	Bâle	s.n.		1562	8o	Latin	36
2		Steckelius, Leonardus	Annotationes in locos communes	Bâle	s.n.		1562	8o	Latin	16

Cote: B 1606		Recueil Factice n° 22								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	140514	Guillon, René	Tabulae, monstrantes viam quaitur recta in Graeciam, nimirum paucis complectentes summam universae literaturae Graecorum	Paris		Jean Bienné	1567	4o	Latin; Grec	36
2	116598	Guillon, René	Syntagmatikon Graecorum tam canonicum quam figuratum	Paris		Jean Bienné	1568	4o	Latin; Grec	39,5

3	116593	Guillon, René	Gnōmon, id est norma, qua perpenditur, cuiusque syllabae quantitas in omnibus Graecis dictionibus, cui subnectuntur regulae libertatis ac licentiae poetarum omnium Graecorum, idque compendio quam fieri potuit maximo	Paris		Jean Bienné	1567	4o	Latin; Grec	9,5
---	--------	---------------	---	-------	--	-------------	------	----	-------------	-----

Cote: B 1559 Recueil Factice n° 23

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	6046	Espence, Claude d'	Oraison funebre es obseques de tres haute, tres puissante et tres vertueuse princesse Marie par la grace de Dieu royne douairiere d'Escoce	Paris	Michel de Vascosan		1561	8o	Français	7
2	6052	Espence, Claude d'	Oraison funebre es obseques de feu messire François Olivier	Paris	Michel de Vascosan		1561	8o	Français	6,5
3	38279	Espence, Claude d'	Exposition du psalme cent trentieme	Paris	Michel de Vascosan		1561	8o	Français	6

Cote: B 1554 Recueil Factice n° 24

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	679857	Zwingli, Ulrich	Opus articulorum sive conclusionum	Zürich	Christoph I Froschauer		1535	8o	Latin	34,875
2	669995	Łaski, Jan	Kirchenordnung. Wie die unter dem Christlichen König auss Engelland Edward dem VI. In der Statt Londen, in der Niderlendischen Gemeine Christi, Durch Kön. Majest. Mandat geordnet und gehalten worden, mit der Kirchendiener und Eltesten bewilligung	Heidelberg	Johann Mayer aus Regensburg		1565	8o	Allemand	18

Cote: B 151 Recueil Factice n° 25

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	403515	Smith, Richard	De infantium baptismo, contra Joannem Calvinum, ac de operibus supererogationis, & merito mortis Christi, adversus eundem Calvinum, & ejus discipulos	Louvain		Jean Bogard	1562	8o	Latin	5
2	403516	Smith, Richard	Defensio compendiaria et orthodoxa, sacri, externi et visibilis Jesu Christi sacerdotii. Cui addita est sacratorum catholicae ecclesiae altarium propugnatio ac Calvinianae communionis succincta refutatio	Louvain		Jean Bogard	1562	8o	Latin	7
3	440790	Smith, Richard	De missae sacrificio, succincta quaedam enarratio, ac brevis repulsio praecipuorum argumentorum quae Philippus	Louvain	Stephanus Valerius	Jean Bogard	1562	8o	Latin	7

4	440856	Smith, Richard	Melanchthon, Joannes Calvinus, & alii sectarii obiecerunt adversus illud & purgatorium Confutatio eorum quae Philippus Melancthon objicit contra missae sacrificium propitiatorium. Cui accessit & repulsio calumniarum Joannis Calvini, & Musculi, contra missam, & purgatorium	Louvain	Stephanus Valerius	Jean Bogard	1562	8o	Latin	8
---	--------	----------------	---	---------	--------------------	-------------	------	----	-------	---

Cote: B 1135 Recueil Factice n° 26

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	450710	Bèze, Théodore de	Quaestionum et responsionum christianarum pars altera	Genève		Eustache Vignon	1576	8o	Latin	14
2	450717	Daneau, Lambert	Tractatus de Antichristo	Genève		Eustache Vignon	1576	8o	Latin	14

Cote: B 1134 Recueil Factice n° 27

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	816576	Botero, Giovanni	Della ragione di stato, libri dieci	Milan	hér. Pacifico Da Ponte	Pietro Martire Locarno	1596	8o	Italien	21
2	816576	Botero, Giovanni	Delle cause della grandezza delle citta	Milan	hér. Pacifico Da Ponte		1596	8o	Italien	5,25

Cote: B 1100 Recueil Factice n° 28

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	154603	Du Moulin, Charles	Prima pars tractatus de origine, progressu et excellentia regni et monarchiae Francorum et coronae Franciae	Lyon		Claude Senneton	1564	4o	Latin	18,25
2		Du Moulin, Charles	Commentarius ad edictum Henrici secundi regis galliarum contra parvas datas et abusus curiae romanae	Bâle	Jacques Petit		1552	4o	Latin; Français	38

Cote: B 1022 Recueil Factice n° 29

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	404232	Redmayne, John	De justificatione opus: huic accessit hymnus ejusdem argumenti	Anvers	Joannes Withagius		1555	4o	Latin	8
2	404230	Tunstall, Cuthbert	Contra impios blasphematores Dei praedestinationis opus	Anvers	Joannes Withagius		1555	4o	Latin	7,5

Cote: B 113 Recueil Factice n° 30

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	336665	Guevara, Antonio de	Commentaria in Habacuc	Madrid		Vid. Alfonso Gomez	1585	4o	Latin	75,5
2	406507	Lucas, Franciscus	Notationes in sacra Biblia, quibus, variantia discrepantibus exemplaribus loca, summo studio discutiuntur	Anvers	Christophe Plantin		1580	4o	Latin	59

Cote: B 876 Recueil Factice n° 31

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	514092	Sutcliffe, Matthew	De Turcopapismo, hoc est, De Turcarum & papistarum adversus Christi ecclesiam & fidem coniuratione, eorumque in religione & moribus consensione & similitudine, liber unus Eidem praeterea adiuncti sunt, de Turcopapistarum maledictis & calumniis, adversus Gulielmi Giffordi	Londres		George Bishop, Ralph Newbery & Robert Barker	1599	4o	Latin	42
2	514091	Sutcliffe, Matthew	Adversus Roberti Bellarmini de purgatorio disputationem liber unus	Londres		George Bishop, Ralph Newbery & Robert Barker	1599	4o	Latin	14
3	3001717		The supplication of certaine masse-priests falsely called Catholikes	Londres		William Aspley	1604	4o	Anglais	16
4	3002735		The examination and confutation of a certaine scurrilous treatise entituled, The suruey of the newe religion, published by Matthew Kellison, in disgrace of true religion professed in the Church of England.	Londres	E. Allde	Richard Sergier and Edmund Weaver	1606	4o	Anglais	18
5	3002459		The subuersion of Robert Parsons his confused and worthlesse worke, entituled, A treatise of three conuersions of England from paganisme to Christian religion	Londres	Richard Field	John Norton	1606	4o	Anglais	19,5
6	3002615	Sutcliffe, Matthew	An abridgement or suruey of poperie, containing a compendious declaration, of the grounds, doctrines, beginnings, proceedings, impieties, falsities, contradictions, absurdities, fooleries, and other manifold abuses of that religion, which the Pope and his complices doe now mainteine, and wherewith they have corrupted and deformed the true Christian faith, opposed unto Matthew Kellisons Suruey of the new religion, as he calleth it, & all his malicious inuectiues and lies	Londres	Melchisedech Bradwood	Cuthbert Burby	1606	4o	Anglais	42
7	3002447		A threefold answer unto the third part of a certaine triobolar treatise of three supposed conuersions of England to the moderne Romish religion	Londres	Richard Field	John Norton	1606	4o	Anglais	28,75

Cote: B 833		Recueil Factice n° 32									
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles	
1	509447	Whitaker, William	Ad Rationes decem Edmundi Campiani Jesuitae, quibus fretus certamen Anglicanae Ecclesiae ministris obtulit in causa fidei, responsio	Londres	Thomas Vautrollier	Thomas Chard	1581	8o	Latin	17	
2	509873	Whitaker, William	Ad Nicolai Sanderi demonstrationes quadraginta, in octavo libro visibilis Monarchiae positas, quibus Romanum Pontificem non esse Antichristum docere instituit, responsio	Londres	Thomas Vautrollier	Thomas Chard	1583	8o	Latin	22	

Cote: B 823		Recueil Factice n° 33									
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles	
1	508782	Fulke, William	Ad Thomae Stapletoni professoris regii & ordinarii in Academia Duacena controversiarum cavillationes & calumnias in sua principiorum doctrinalium demonstratione methodica	Londres	Thomas Dawson	George Bishop	1579	8o	Latin	30	
2	510026	Fulke, William	De successione ecclesiastica et latente ab antichristi tyrannide ecclesia liber contra Thomae Stapletoni	Londres	Henry Middleton	George Bishop	1584	8o	Latin	30	

Cote: B 790		Recueil Factice n° 34									
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles	
1	848464	Pientini, Angelo	De Sacro Iubileo libri quatuor	Rome		hér. Antonio Blado	1575	4o	Latin	20,5	
2		Franchi, Cirillo	Tractatus utilissimus, et commentarius erudissimus. De anno jubilei, editio secunda	Bologne	Her. Giovanni Rossi	Gasparo Bindoni	1600	4o	Latin	14	
3	2117340	Schoppe, Caspar	Erga, Anni Iubilaei sive De Indulgentiis Commentarius Cui accessit Bulla Indictionis Iubilaei, [et] Annotationes in eandem	Munich	Nikolaus Heinrich		1601	4o	Latin	16	
4	861990	Vandini, Tommaso	Predica dell'anno santo, e dell'indulgenze del reverendo padre maestro Tomaso Vandini da Bologna Min. con. Fatta da lui nella chiesa di S. Petronio la quarta domenica dell'Avvento MDIC	Bologne	Her. Giovanni Rossi		1600	4o	Italien	10	

Cote: B 778		Recueil Factice n° 35									
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles	
1	689673	Slotan, Johann	de retinenda fide orthodoxa et catholica adversus haereses et sectas, et praecipuè Lutheranam. Libri IX	Cologne	Johann von Neuß		1555	4o	Latin	49	

2	673562	Carvajal, Luis de	de restituta theologia liber unus. Opus recens aeditum, in quo lector videbis theologiam a sophistica et barbarie magna industria repurgatam	Cologne	Johann von Neuß		1545	4o	Latin	54
---	--------	-------------------	--	---------	-----------------	--	------	----	-------	----

Cote: B 1028 Recueil Factice n° 36

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	2401	Castelio, Sebastian	Conseil à la France desolée	[Lyon]	s.n.		1562	8o	Français	7
2		Garcaeus, Johannes	Traite tres-utile a tous chrestiens de la predestination, ou election de Dieu, et endurcissement de l'homme	Bâle	s.n.		1566	8o	Français	7

Cote: B 1310 Recueil Factice n° 37

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	859439	Tommaso Illirico	In Lutherianas hereses clipeus catholicae ecclesiae per fratrem Thomam Illyricum, Minoritam Reg. obser. editus. In duo sectus volumina: quorum primum de sacramentis pertractat ecclesiae adversus Lutherii opus De captivitate Babylonica iscriptum	Turin	Antonio Ranoto		1524	4o	Latin	53
2	859440	Tommaso Illirico	Libellus de potestate summi pontificis editus a fratre Thoma Illyrico, minorita uerbi Dei precone famatissimo & apostolico qui intitulator Clipeus status papalis	Turin	Giovanni Angelo & Bernardino Silva	Domenico Bruna & Michele & Antonio & Matteo Servais	s.d.	4o	Latin	40

Cote: B 1313 Recueil Factice n° 38

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	152177	Biblia - VT	Targum seu paraphrasis Caldaica, quae etiam Syriaca dicitur, in Hoseae, Joeelis et Amosi atque etiam in Ruthae historiam et Lamentationes Ieremiae	Paris		Martin Le Jeune	1556	4o	Latin	24
2	152221	Kimhi, David	Commentarii in Haggaeum, Zachariam et Malachiam prophetas, ex Hebraico idiomate in Latinum sermonem traducti. Quibus accessere observationes in eosdem prophetas	Paris		Martin Le Jeune	1557	4o	Latin	29
3	153440	Biblia - VT - Joel	Joelis prophetae vaticinium. Et Chaldaea ejus paraphrasis quatenus ab Hebraeo differt, cum commentariis trium rabbinorum	Paris		Martin Le Jeune	1563	4o	Latin	10,5
4	158187	Biblia - VT	Vaticinationes Abdiae, Jonae, et Sophoniae, prophetarum, Caldaea expositione, quatenus variat ab Hebraeo, et commentariis trium insignium rabbinorum illustratae	Paris		Martin Le Jeune	1566	4o	Latin	16,5

Cote: B 1648

Recueil Factice n° 39

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	508489	Bourne, William	A booke called the treasure for traveilers devided into five bookes or partes	Londres	Thomas Dawson	Thomas Woodcock	1578	4o	Anglais	34
2	505861	Cortés, Martín	The arte of navigation conteynng a compendious description of the sphere, with the mak yng of certen instrumentes and rules for navigations: and exemplified by manye demonstrations	Londres	Richard Jugge		1561	4o	Anglais	23,5
3	507774	Bourne, William	A regiment for the sea conteynng most profitable rules, mathematical experiences, and perfect knowledge of navigation, for all coastes and countreys: most needefull and necessarie for all seafaring men and travellers, as pilotes, mariners, marchants.	Londres	Henry Bynneman	Thomas Hacket	1574	4o	Anglais	19
4	508416	Leigh, Valentine	The moste profitable and commendable science, of surveying of landes, tenementes, and hereditamentes	Londres	John Kingston	Andrew Maunsell	1577	4o	Anglais	15
5	502856	Benese, Richard	This boke sheweth the maner of measuryng of all maner of lande as well of woodlande, as of lande in the felde, and comptyng the true nombre of acres of the-same	Londres	James Nicholson		1537	4o	Anglais	26
6	505754	Elizabeth I	The summarie of certaine reasons which have moved the Quenes Majestie to procede in reformations of her base and course monies, and to reduce them to their values, in sorte as they maye be turned to fine monies, appointed to be declared by her Majestie, by order of her proclamacion, in her citie of London	Londres	Richard Jugge & John Cawood		1560	4o	Anglais	1,5

Cote: C 225

Recueil Factice n° 40

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	145557	Hadrianus VI	Quotlibeticae quaestiones, semel atque iterum elucubratione vigilantiori et Linceo visu extrant recognitae	Paris	Jean Frellon		1522	Folio	Latin	55
2	181858	Hadrianus VI	Quaestiones in quartum sententiarum praesertim circa sacramenta	Paris	Josse Bade		1518	Folio	Latin	70

Cote: D 119

Recueil Factice n° 41

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	699344	Commynes, Philippe de	tres Gallicarum rerum scriptores nobilissimi: Philippus cominaeus de rebus gestis a Ludovico xi et Carolo VIII ,	Frankfurt-am-Main	Andreas Wechel		1578	Folio	Latin	89

2	691233	Gaguin, Robert	Francorum regibus: frossardus in brevem historiarum memorabilium epitomen contractus: Claudius sesellius de republ. Galliae, et regum officiis	Frankfurt-am-Main	Andreas Wechel		1577	Folio	Latin	89
---	--------	----------------	--	-------------------	----------------	--	------	-------	-------	----

Cote: D 181 Recueil Factice n° 42

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	198578	Nicephorus Callistus Xanthopulus	Ecclesiasticae historiae libri decem et octo sacratissimi Romanorum regis Ferdinandi liberalitate, e Graeco in Latinum sermonem translati, nuncque denuo castigatores, et scholiis ad marginem permultis superadditis, auctiores in lucem editi	Paris		Guillaume Cavellat	1562	Folio	Latin	160
2	198578	Nicephorus Callistus Xanthopulus	Historiae ecclesiasticae quam tripartitam vocant libri XII	Paris		Guillaume Cavellat	1562	Folio	Latin	44

Cote: D 222 Recueil Factice n° 43

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	2117842	Hospinianus, Rodolphus	De Templis: Hoc est, De Origine, Progressu, Usu Et Abusu Templorum, Ac Omnino Rerum omnium ad Templa pertinentium, Libri V	Zürich	Johannes Wolf		1603	Folio	Latin	139,5
2	630834	Hospinianus, Rodolphus	De origine et progressu monachatus ac ordinum monasticorum, equitumque militarium omnium, libri V	Zürich	Froschoviana officina		1588	Folio	Latin	164

Cote: D 270 Recueil Factice n° 44

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	689761	Hrabanus Maurus	Commentaria in hieremiam prophetam. Ita cum apostolicis literis consentientia, & doctrina verae pietatis referta, ut facile sit colligere, vel ex hoc uno autore, spiritus sanctum nunquam suam deseruisse ecclesiam	Bâle	Heinrich Petri		1534	Folio	Latin	167
2	149183	Hrabanus Maurus	In ecclesiasticum commentarii, recens in lucem editi	Paris	Simon de Colines		1544	Folio	Latin	70

Cote: D 240		Recueil Factice n° 45								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	808678	Alexander Aphrodisiensis	Quaestiones naturales, morales et De fato	Venise		Girolamo Scoto	1541	Folio	Latin	28
2	808680	Alexander Aphrodisiensis	In Priora resolutoria Aristotelis Stagiritae explanatio	Venise		Girolamo Scoto	1542	Folio	Latin	61,5
3	808683	Alexander Aphrodisiensis	Opusculum Aristotelis De sensibus Alexandrique Aphrodisieii commentarium non antea e Graeco in Latinum conversum. Lucillus Philalthaeus vertebat. Michaelis Ephesiischolia in Aristotelis libros aliquot	Venise	808683	Girolamo Scoto	1544	Folio	Latin	28
4	149012	Johannes Philoponus	In Aristotelis posteriora analytica commentarii e Graeco sermone in Latinum jam ante annos aliquot conversi, sed nuper tanta diligentia cum Graeco exemplari collati, ut reformati videantur	Paris	Jean Loys	Jean de Roigny	1543	Folio	Latin	55

Cote: D 291		Recueil Factice n° 46								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	152282	Peletier, Jacques	In Euclidis elementa geometrica demonstrationum libri sex	Lyon	Jean I de Tournes & Guillaume Gazeau		1557	Folio	Latin	47
2	170582	Bressieu, Maurice	Metrices astronomicae libri quatuor. Haec maximam partem nova est rerum astronomicarum et geographicarum per plana sphericaque triangula dimensionis ratio, veterique impendio expeditor et compendiosior	Paris	Pierre Le Voirier	Gilles Gorbin	1581	Folio	Latin	33

Cote: D 302		Recueil Factice n° 47								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	699747	Justinus Martyr	Tu hagiū justinu philosophu kai martyros ta heuriskomena. S.iustini, philosophi et martyris, opera quae undequaque inveniri potverunt. Graecus textus multis in locis correctus; et Latina Joannis langi versio passimemendata et tres indices seorsum in fine additi opera Friderici sylburgii veter	Heidelberg	Hieronymus Commelinus		1593	Folio	Grec; Latin	126
2	696660	Theodoretus Cyrrhensis	Hellēnikōn pathēmātōn therapeutikē: Graecarum affectionum curatio	Heidelberg	Hieronymus Commelinus		1592	Folio	Grec; Latin	57

Cote: D 345		Recueil Factice n° 48								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	2055152	Galatino, Pietro	De Arcanis Catholicae Veritatis : Libri XII	Frankfurt-am-Main		Johann de Marne; Andreas de Marne	1612	Folio	Latin	108
2	450552	Herodianus	Historiae libri IX et de vita Homeri libellus	Genève	Henri Estienne	Ulrich Fugger	1566	Folio	Latin	81
Cote: D 470		Recueil Factice n° 49								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	626417	Eucherius	Lucubrationes aliquot non minus piae quam eruditae	Bâle	Froben		1531	Folio	Latin	129
2	683921	Philo Alexandrinus	libri antiquitatum. Quaestionum et solutionum in genesin. De essayis. De nominibus Hebraicis	Bâle	Adam Petri		1527	Folio	Latin	38
Cote: D 363		Recueil Factice n° 50								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	651071		Epigrammatum Graecorum libri VII. Annotationibus Joannis brodae turonensis illustrati, quibus additus est in calce operis rerum ac vocum explicatarum index diligentissime conscriptus	Bâle	Hieronymus I Froben & Nikolaus I Episcopus		1549	Folio	Latin; Grec	162
2	668358	Isocrates	hapanta. Scripta, quae quidem nunc extant, omnia, Graecolatina, postremò recognita: annotationibus novis et eruditis illustrata, castigationibusque necessariis expolita	Bâle	hér. Johann Oporinus		1570	Folio	Latin; Grec	216
Cote: D 495		Recueil Factice n° 51								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	2080574	Arnobius	Disputationum Adversus Gentes Libri VII, Gebhart. Elmenhorstius Collatis diversis codicibus recensuit, et Observationibus illustravit	Hambourg	Michael Hering		1610	Folio	Latin	85,5
2	2029088	Minucius Felix, Marcus	Octavius	Hambourg	Michael Hering		1612	Folio	Latin	35
3	617674	Curione, Celio Augustino	Sarracenicæ historiae libri III. In quibus sarracenorum, Turcarum, Aegypti Sultanorum, origines & incrementa, septingentorumque annorum res ab illis gestae, brevissimè explicantur	Bâle	Joannes Oporinus		1567	Folio	Latin	3

Cote: D 505		Recueil Factice n° 52								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	690717	Herberstein, Sigmund von	Commentarius de bellis moscorum de admirandis Hungariae aquis hypomnematatione de admirandis Hungariae aquis hypomnematium rerum moscovitarum commentarii Sigismundi liberi baronis in herberstain, neyperg, & guettenhag: quibus russiae ac metropolis eius moscouiae descriptio, chorographicae tabulae continentur	Bâle	hér. Johann Oporinus		1571	Folio	Latin	68
2	622496	Pantaleon, Heinrich	Chronographia ecclesiae Christi, in qua dilucide patrum et doctorum praecipvorum ordo, cum omnium haeresum origine, et multiplici innouatione ceremoniarum, decretorum, et rituum in ecclesia	Bâle		hér. Nikolaus Brylinger	1568	Folio	Latin	40,5
Cote: D 515		Recueil Factice n° 53								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	678745	Grynaeus, Simon	Novus orbis regionum ac insularum veteribus incognitarum una cum tabula cosmographica, et aliquot aliis consimilis argumenti libellis, nunc novis nauigationibus auctus his acceßit copiosus index. Adiecta est huic postremae editioni nauigatio Caroli caesaris auspicio in comitiis Augustanis instituta	Bâle	Johannes I Herwagen		1555	Folio	Latin	158
2	424471	Linschoten, Jan Huyghen van	Navigatio ac itinerarium Johannis Hugonis Linscotani in Orientalem sive Lusitanorum Indiam, descriptiones ejusdem terrae ac tractuum littoralium. Belgice descripta nunc versibus Latine reddita	La Hague	Aelbrecht Hendricksz	Cornelis Claesz; Aegidius Elzevier	1599	Folio	Latin	45
Cote: D 83		Recueil Factice n° 54								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	610591	Krantz, Albert	Rerum Germanicarum historici clariss. Regnorum aquilonarium, Daniae, sueciae, noruagiae, chronica. Quibus gentium origo vetustissima, et ostrogothorum, wisigothorum, longobardorum atque normannorum, antiquitus inde profectorum, res in Italia gestae, praeter domesticam historiam narrantur	Frankfurt-am-Main		Claude de Marne & Johann Aubry	1583	Folio	Latin	141
2	670189	Krantz, Albert	Wandalia. De wandalorum vera origine, variis gentibus, crebris è patria migrationibus, regnis item, quorum vel autores vel euersores fuerunt	Frankfurt-am-Main	Andreas Wechel		1580	Folio	Latin	92

Cote: B 1118		Recueil Factice n° 55								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	683579	Bembo, Pietro	Epistolarum familiarum libri sex. Et diversorum in eius mortem epitaphia	Cologne		Goswin Cholinus	1582	8o	Latin	23,875
2	2053862	Sadoleto, Jacopo	Epistolarum Libri Sexdecim Eiusdem Ad Paulum Sadoletum Epistolarum Liber unus	Cologne		Petrus Cholinus	1608	8o	Latin	44,875
Cote: B 992		Recueil Factice n° 56								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	628487	Chyträus, David	Chronicon Saxoniae et vicini orbis arctoj. Pars prima. Ab anno Christi 1500. Usque ad 1524.	Rostock	Stephan Möllemann	Lorenz Albrecht (Lübeck)	1590	8o	Latin	50,625
2	628450	Chyträus, David	Chronici Saxoniae et vicini orbis arctoj pars secunda. Ab anno Christi 1524. Usque ad 1549	Rostock	Stephan Möllemann		1590	8o	Latin	34
Cote: B 993		Recueil Factice n° 57								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	628451	Chyträus, David	Chronicon Saxoniae et vicini orbis arctoj. Pars tertia	Lübeck	Aswer Kröger		1593	8o	Latin	42,375
2	628485	Chyträus, David	Chronicon Saxoniae et vicini orbis arctoj. Pars quarta	Greifswald	Augustin I Ferber	Lorenz Albrecht (Lübeck)	1593	8o	Latin	37,125
3	622263	Chyträus, David	Chronicon anni proximè elapsi M D xcIII	s.l.	s.n.		1594	8o	Latin	2,5
Cote: B 1032		Recueil Factice n° 58								
	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	137984	Masson, Jean-Papire	Gesta collationis Chartagini habitae honorii Caesaris jussu inter Catholicos et Donatistas	Paris		Marc Orry	1589	8o	Latin	17,375
2	105021	Silvanus	Gesta quibus constat traditorem Silvanum qui cum caeteris ordinavit Majorinum cui Donatus successit	[Paris]		[Marc Orry]	1589]	8o	Latin	4,5

Cote: A 158 Recueil Factice n° 59

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	862626	Vergerio, Pietro Paolo	A gl'inquisitori che sono per l'Italia. Del catalogo di libri eretici, stampato in Roma nell'anno presente	[Tübingen]	[hér. Ulrich I Morhart]		1559	8o	Italien	7
2	623712	Vergerio, Pietro Paolo	Comparation tral concilio Basiliense e il Tridentino	[Tübingen]	[hér. Ulrich I Morhart]		1561	8o	Italien	1,5
3	862584	Vergerio, Pietro Paolo	Oratione de perseguitati et forisciti per lo evangelio, et per Giesu Christo	[Poschiavo]	[Dolfino Landolfi]		[1549]	8o	Italien	0,5

Cote: B 302 Recueil Factice n° 60

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	62791	Orléans, Louis d'	Second advertisement des catholiques anglois aux françois catholiques	Paris		Guillaume Bichon	1590	8o	Français	22
2	3113	Orléans, Louis d'	Premier et seconds advertisements des catholiques anglois aux françois catholiques et à la noblesse qui suit a present le roy de Navarre	Paris		Guillaume Bichon	1590	8o	Français	11

Cote: B 88 Recueil Factice n° 61

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	16806	Boulenger, Jules-César	Examen des lieux alleguez par le sieur du Plessis Mornay en l'epistre liminaire du livre contre la messe	Paris		Claude Morel	1598	8o	Français	8
2	73701	Boulenger, Jules-César	Defense des lieux alleguez par m. du Plessis Mornay en son epistre liminaire et repris de faux	Paris		Claude Morel	1598	8o	Français	2

Cote: B 155 Recueil Factice n° 62

	USTC	Auteur	Titre	Lieu	Imprimeur	Libraire	Date	Format	Langue	Feuilles
1	440790	Smith, Richard	De missae sacrificio, succincta quaedam enarratio, ac brevis repulsio praecipuorum argumentorum quae Philippus Melanchthon, Joannes Calvinus, et alii sectarii obiecerunt adversus illud et purgatorium	Louvain	Stephanus Valerius	Jacques Bogard	1562	8o	Latin	4,25
2	416057	Smith, Richard	Confutatio eorum, quae Philippus Melanchthon objicit contra missae sacrificium propitiatorium	Louvain	Stephanus Valerius	Jacques Bogard	1562	8o	Latin	4
3	403516	Smith, Richard	Defensio compendiaria et orthodoxa, sacri, externi et visibilis	Louvain	Stephanus Valerius	Jacques Bogard	1562	8o	Latin	7

Jesu Christi sacerdotii										
4	403515	Smith, Richard	De infantium baptismo, contra Joannem Calvinum, ac de operibus supererogationis, et merito mortis Christi, adversus eundem Calvinum, et ejus discipulos	Louvain	Stephanus Valerius	Jacques Bogard	1562	8o	Latin	5
5	409354	Hessels, Jean	Brevis et catholica symboli apostolici explicatio	Louvain	Stephanus Valerius	Jacques Bogard	1562	8o	Latin	8
6	403513	Hessels, Jean	Confutatio novitiae fidei (quam vocant specialem)	Louvain	Stephanus Valerius	Jacques Bogard	1562	8o	Latin	9
7	403521	Hessels, Jean	Tractatus pro invocatione sanctorum, contra Joannem Monhemium, et ejus defensorem Henricum Artopaeum	Louvain	Stephanus Valerius	Jacques Bogard	1562	8o	Latin	9



BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE



Articles et livres :

Bénévent, C., et Walsby, M., « Lost issues and self-censorship: Rethinking the publishing history of Guillaume Budé's *De l'institution du prince* », dans F. Bruni et A. Pettegree (dir.) *Lost Books. Reconstructing the Print World of Pre-Industrial Europe*, Leyde : Brill, 2016, p. 239-275.

Boserup, I., et Shaw, D. J. (dir.), *Virtual Visits to Lost Libraries: Reconstruction of and Access to Dispersed Collections*, Londres et Copenhague : Consortium of European Research Libraries et The Royal Library of Denmark, 2011.

Bowers, F., *Principles of Bibliographical Description*, Princeton : Princeton University Press, 1949.

Capot, C., « Les livres des établissements religieux parisiens dans les fonds de la Bibliothèque du Collège des Irlandais : étude des reliures françaises, XVIe - XIXe siècles », Rapport de bourse d'étude, Paris : Centre Culturel Irlandais, 2013.

Cavallo, G., et Chartier, R. (dir.), *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, Paris : Seuil, 2001.

- Cestelli, K., et Gonzo, A. (dir.), *Provenienze. Metodologia di rilevamento, descrizione e indicizzazione per il materiale bibliografico*, Trento: Regione Toscana Giunta regionale, 2009.
- Chapron, E., « Lire plume à la main. Étude des annotations des ouvrages du fonds ancien du Centre Culturel Irlandais », Rapport de bourse d'étude, Paris : Centre Culturel Irlandais, 2009.
- Charon, A., Dolgodrova, T., et Pedeflous, O., « Une découverte à la Bibliothèque d'Etat de Russie: un recueil du XVIIe siècle d'éditions de Rabelais », *Bulletin du Bibliophile*, I (2009) 56-78.
- Desgraves, L., *Répertoire des ouvrages de controverse entre catholiques et protestants en France, 1598-1685*, Genève : Droz, 1984.
- Eisenstein, E. L., *The Printing Press as an Agent of Change*, Cambridge : Cambridge University Press, 1979.
- Febvre, L., et Martin, H.-J., *L'apparition du livre*, Paris : Albin Michel, 1958.
- Gilmont, J.-F., « La première diffusion des "Mémoires de Condé" par Éloi Gibier en 1562-1563 » dans P. Aquilon et H.-J. Martin (dir.), *Le livre dans l'Europe de la Renaissance : Actes du XVIIIe colloque international d'études humanistes de Tours*, Paris : Promodis, 1988, p. 58-70.
- Guigard, J., *Nouvel armorial du bibliophile : guide de l'amateur des livres armoriés*, Paris : E. Rondeau, 1890.
- Harris, N., « Analytical Bibliography: An Alternative Prospectus », (2004), <http://ihl.enssib.fr/analytical-bibliography-an-alternative-prospectus>
- Higman, F., *Lire et découvrir: la circulation des idées au temps de la Réforme*, Genève: Droz, 1998.
- Jenkins, G. W., *John Jewel and the English National Church: The Dilemmas of an Erastian Reformer*, Aldershot : Ashgate, 2006.
- Koopmans, J., Bouhaïk-Gironès, M., et Lavéant, K., *Recueil des sotties françaises*, Paris : Classiques Garnier, 2014.
- Laffitte, M.-P., et Le Bars, F., *Reliures royales de la Renaissance : la librairie de Fontainebleau 1544-1570*, Paris: Bibliothèque nationale de France, 1999.
- Le Bars, F., *Jean Grolier ; 50 reliures de la Réserve des livres rares*, Paris : Bibliothèque

- nationale de France, 2012.
- Le Masne de Chermont, I., et Ortéga, Y.-A., « Le frère Henri de Mauroy (+1570) et son œuvre homilétique » dans P.-E. Leroy (dir.), *Le beau XVIe siècle troyen. Aspects de la vie politique, économique, artistique, littéraire et religieuse à Troyes de 1480 à 1550*, Troyes : Centre troyen de recherche et d'études Pierre et Nicolas Pithou, 1989, p. 379-385.
- Maclean, I., *Scholarship, Commerce, Religion. The Learned Book in the Age of Confessions, 1560-1630*, Cambridge: Harvard University Press, 2012.
- Meeus, H., « Printing in the Shadow of a Metropolis » dans B. Rial Costas (dir.) *Print Culture and Provincial Cities in Early Modern Europe: A Contribution to the History of Printing and the Book Trade in Small European and Spanish Cities*, Leyde : Brill, 2012, p. 147-170.
- Pearson, D., *Provenance Research in Book History. A Handbook*, Londres : The British Library & Oak Knoll Press, 1998.
- Pettegree, A., *The Book in the Renaissance*, Londres : Yale University Press, 2010.
- Pettegree, A., *Brand Luther. How an Unheralded Monk Turned his Small Town into a Center of Publishing, Made Himself the Most Famous Man in Europe and Started the Protestant Reformation*, New York : Penguin, 2015.
- Pickwoad, N., « The Interpretation of Bookbinding Structure: An Examination of Sixteenth-Century Bindings in the Ramey Collection in the Pierpont Morgan Library », *The Library*, XVII (1995), 209-249.
- Pollard, G., « Changes in the Style of Bookbinding, 1550-1830 », *The Library*, XI (1965), 71-94.
- Réach-Ngô, A., « La mise en recueil des narrations à la Renaissance ou l'art de la bibliothèque portative », in B. Ouvry-Vial (dir.), *L'Acte éditorial - Publier à la Renaissance et aujourd'hui*, Paris : Classiques Garnier, 2010, p. 125-147.
- Seitz, R. H., « Ein Sammelband mit vorwiegend Basler Lutherdrucken aus dem Besitz von Tilman Limperger (Telamonius Limpergius) » *Zwingliana Beiträge zur Geschichte Zwinglis der Reformation und des Protestantismus der Schweiz*, XXXIV (2007) p. 121-141.

- Undorf, W., *Hogenskild Bielke's Library: A Catalogue of the Famous 16th-Century Swedish Private Collection*, Uppsala : Acta Universitatis Upsaliensis, 1995.
- Veyrin-Forrer, J., *La lettre et le texte. Trente années de recherches sur l'histoire du livre*, Paris : École normale supérieure de jeunes filles, 1987.
- Voet, L., *The Golden Compasses. A History and Evaluation of the Printing and Publishing Activities of the Officina Plantiniana at Antwerp. The Management of a Printing and Publishing House in Renaissance and Baroque*, Amsterdam : Van Gendt et Co., 1972.
- Walsby, M., 'Book Lists and Their Meaning', dans M. Walsby et N. Constantinidou (dir.), *Documenting the Early Modern Book World: Inventories and Catalogues in Manuscript and Print*, Leyde: Brill, 2013, 1-24.
- Walsby, M., « La circulation et l'économie du livre imprimé en France pendant la Renaissance », Habilitation à diriger des recherches, Université Paris I, Panthéon-Sorbonne, 2015.
- Walsby, M., « Representing Material Bibliography. Visualising the Evolution of the Book as an Artefact », à paraître.
- Walsby, M., « Cheap Print and the Academic Market: The Printing of Dissertations in Sixteenth-Century Louvain » dans A. Pettegree et F. Bruni (dir.) *Broadsheets. Single-Sheet Publishing in the First Age of Print*, Leyde : Brill, 2017.

Bases de données :

- Censimento nazionale delle edizioni italiane del XVI secolo: EDIT16*, projet entrepris par l'Istituto Centrale per il Catalogo Unico delle biblioteche italiane e per le informazioni bibliografiche : http://edit16.iccu.sbn.it/web_iccu/ihome.htm
- Gesamtkatalog der Wiegendrucke*, projet entrepris à la Staatsbibliothek zu Berlin: <http://www.gesamtkatalogderwiegendrucke.de>
- Universal Short Title Catalogue*, projet entrepris à l'University of Saint Andrews: <http://www.ustc.ac.uk>